

# **J2**

JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929

# **Jeunes**



Joie du ski  
dans les Alpes...

Photo VÉRO.

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F ■ JEUDI 14 JANVIER 1965

**2**





## LUC ARDENT te répond

« Les frères Boniface sont-ils vraiment originaires de Mont-de-Marsan ? »

Jean FAVREL, Marseille.

André et Guy sont nés à Montfort-en-Chalosse, un village de 1 200 habitants entre Dax et Mont-de-Marsan. Le père Boniface était sellier. Au pays du rugby, les deux frères ne pouvaient être que des rugbymen. Au début, ils ont été aidés par un ami de la famille, D<sup>r</sup> Vinciguerra, qui fait comprendre



Voici le club J2 de l'Aérium de Précigne (Barthe). Ils ont confectionné ce jeu de massacre que nous voyons sur la photo.

aux parents Boniface que leurs deux fils ont une voie toute tracée dans le monde du ballon ovale. André et Guy jouent ensemble d'abord dans l'équipe locale, celle de Montfort. Et puis la vie les sépare.

André joue successivement à Dax, où il est étudiant, puis à Mont-de-Marsan. Guy, par contre, va directement à Mont-de-Marsan, où il apprend le métier de boulanger. Il l'abandonne d'ailleurs pour celui de représentant avant qu'il reprenne un bar. Guy a dix-sept ans, André vingt ans ; ils se retrouvent définitivement au Stade montois.

Sans doute ont-ils fait aimer le rugby à de nombreux profanes qui n'apprécient pas à leur juste valeur des mêlées, coups de pied en touche, mais qui ont été conquis par le jeu ouvert, rapide, que défendent Guy et André. Il n'est pas exagéré de dire qu'ils ont fait apprécier le rugby aux sportifs du nord de la Loire, qui, trop longtemps, ont identifié le rugby à un jeu de brutes. Sur un terrain, les « Boni », c'est ainsi qu'on les a surnommés, en font voir de toutes les couleurs à leurs adversaires. Je leur ai demandé s'il y avait un plan entre eux. « Non, sur le terrain, on ne dit pas un mot, seuls les gestes suffisent ; entre nous, il y a des liens qu'on ne peut s'expliquer et qui font que c'est tout naturel ».

« Je voudrais quelques renseignements sur les truffes. »

Michel GOUL, Limoges.

Les truffes sont des champignons souterrains globuleux ou irrégulièrement oblongs, de la grosseur d'une noix à celle d'une orange. Elles sont verruqueuse ou lisses, à chair veinée (marbrures), à odeur généralement forte, appréciées depuis la haute Antiquité et dont on a ignoré pendant longtemps la constitution réelle.

Elles se développent sous le couvert de certains arbres — dont le plus répandu est le chêne — à une profondeur de 10 à 20 cm dans l'enchevêtrement ou dans le voisinage des racines qui prennent naissance sur les racines principales.

Les truffes viennent à l'ombre non seulement des chênes — de toutes espèces — mais aussi des bouleaux et d'autres essences : noisetiers, hêtres, charmes, châtaigniers, peupliers, pins, sapins.

Les chênes sous lesquels on rencontre les truffes croissent principalement dans les terrains pauvres, caillouteux, argilo-calcaires, du Périgord, du Quercy, de la Haute-Provence, et du Poitou.

Mais on trouve aussi des truffes dans de nombreuses régions ; sauf dans le Nord (Flandre, Artois, Picardie, Ardennes et Nord de l'Île-de-France), l'Ouest (Normandie, Bretagne, Vendée, Maine, Anjou, Touraine et Ouest de l'Orléanais), le Sud-Ouest (Landes, Basses et Hautes-Pyrénées) et le Plateau Central.

Dans les régions situées plus au nord que les Charentes, les truffes, d'une façon générale, ne viennent pas à complète maturité, elles demeurent blanches, avec une saveur peu marquée.

Quand les truffes commencent à paraître, en mai et juin, leur chair, quelle qu'en soit l'espèce, est blanche. Ensuite cette chair devient grise, puis, en fin d'année, noire brune violacée pour la truffe dite noire ; grisâtre ou brune pour les autres variétés ; elles grossissent jusqu'aux gelées.

On reconnaît une truffière naturelle à ce que le sol ne présente aucun vestige de végétation herbacée et à ce que la mousse y apparaît desséchée. On appelle ce genre de terrain la « morte » dans certaines régions. Au-dessous, la terre est malléable et légère.

Quand la truffe se développe à une faible profondeur, elle fait soulever légèrement le sol en produisant à sa surface une fente, une fissure, dite « écarte » ou « marque ».

Le moment le plus favorable à la recherche de la truffe est celui qui suit les dernières pluies d'été. Seulement, les truffes recueillies à ce moment ne sont, en général, pas mûres.



### 1950 RÉPUBLIQUE DE CHINE 1963

Collection de timbres chinois, vous ferez connaissance de la Faune, Flore, Folklore, Célébrités, etc., de cet immense territoire, une cote très importante.

Nous vous offrons ce lot de :  
**97 TIMBRES**  
grand format, tous différents  
pour le prix exceptionnel de :  
**5 F francs**  
timbres français neufs acceptés  
en paiement  
**MIÉVANT**  
3 bis, rue Bleue, PARIS (9<sup>e</sup>)  
C. C. P. PARIS 6316-13

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

## CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6<sup>e</sup>  
C. C. P. Paris 1223-59.  
Tél. : 548-49-95  
ADMINISTRATION : 548-46-02

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

### LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE  
PUBLICATION, DURÉE demandée,  
au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois .....	18,50 F	22 F
1 an .....	36 F	43 F

ADMINISTRATION  
FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais  
C. C. P. SION n° 11 c 5705.  
**ABONNEMENTS**  
1 an : 37 FS. — 6 mois : 19 FS.

BELGIQUE  
ADMINISTRATION : GRAND CŒUR  
17, rue de l'Hôpital, Gilly.  
**ABONNEMENTS** : 1 an : 390 FB -  
6 mois : 195 FB - 3 mois : 100 FB.  
C. C. P. 430.60 Grand Cœur, Gilly.

HEBDOMADAIRE  
EUROPÉEN  
FONDÉ EN 1929



## SOMMAIRE

### TU LIRAS EN PAGE :

2. Nous sommes  
fiers de « J2 Jeunes ».

10. La part du pauvre.  
Conte pour l'Épiphanie.

11. Les timbres.

29. Le créateur de  
la ville de Washington.

38. Le Nautilus, premier  
navire à propulsion atomique.

Et nos rubriques  
d'actualité.



# Nous sommes fiers de "J2 JEUNES"

**Cette semaine les J2 nous parlent  
de leur journal**

« J2 Jeunes est un journal formidable. Je lis bien d'autres revues, mais je les accuse d'une chose c'est de ne pas avoir une rubrique qui concerne l'actualité française et mondiale. J2 la possède. Depuis deux ans que je le lis, la présentation est de mieux en mieux. J2 convient à tous les jeunes de notre âge. »

**Pierre, LE SAINT (Morbihan).**

« Grâce à lui je suis ce qui se passe dans le monde chaque semaine. Je suis fier de J2, car c'est un journal catholique qui peut plaire à tous les gars. »

**Jean-Marie, LORRIS (Loiret).**

« Je me diverte beaucoup. Je n'hésite pas à dire qu'il surpasse tous ses concurrents. Je suis fier, mais je ne suis pas d'accord sur tout : si on y parlait plus de musique classique, il me plairait davantage et il y aurait de nouveaux lecteurs. »

**Michel, CHENOUE (Côte-d'Or).**

« Je ne suis pas toujours d'accord avec les interviews de jeunes lycéens ; mais je suis fier d'être lecteur de J2, car cela prouve que l'on cherche à être documenté et à penser aux autres. »

**Henri, SALON (B.-du-R.).**

« En lisant certaines de ses pages, les grandes personnes sont encore plus passionnées que nous les jeunes. C'est grâce à J2 que j'ai eu de meilleures notes en français ! C'est pour ça que je l'aime. »

**Jean KERVIDAS (56).**

En résumé les J 2 sont fiers de leur journal parce qu'il leur apporte de la distraction, des nouvelles des 4 coins du monde, leur apprend beaucoup de choses.

Nous sommes des dizaines et des dizaines de milliers à être fiers de ce J 2. C'est un grand lien d'amitié entre nous tous. Nous nous sentons plus proches les uns des autres grâce à « J 2 ».

Ce lien, cette amitié sont importants : ils nous invitent à communiquer au journal toutes nos suggestions, nos critiques, nos idées.

Un point de vue que l'on garde pour soi ne sert à rien. Cela ressemble à l'homme de l'Évangile qui cachait son « talent » plutôt que d'essayer de le faire fructifier.

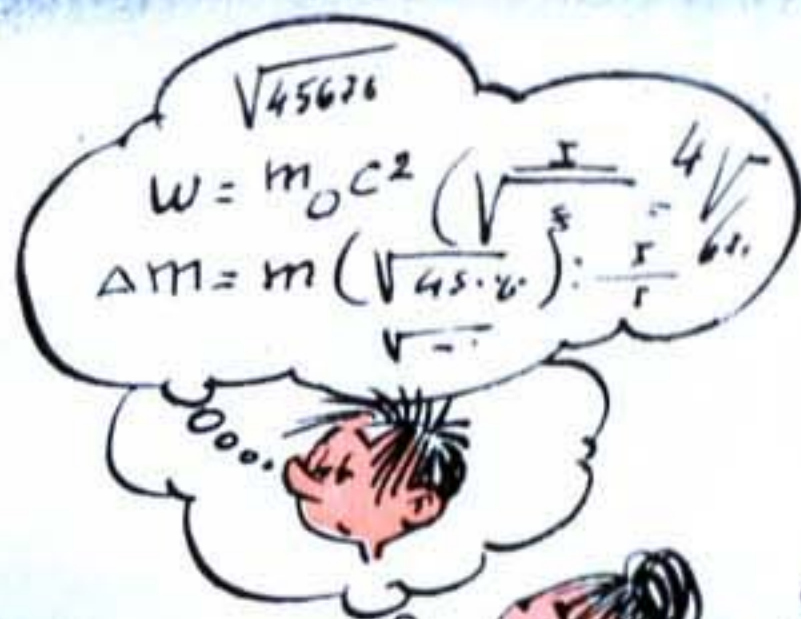
Un avis donné à « J 2 », c'est un avis partagé par des milliers de copains. C'est, comme l'homme de l'Évangile, faire fructifier le « talent » que l'on a reçu.





# Le journal de François

②



J'ai bien été obligé de parler de ma barque naviguant dans le grenier et de mon chariot accidenté ; c'est ce qu'on appelle des digressions (depuis que je suis journaliste, j'emploie les grands mots). Mais je reviens à mon journal des vacances de Noël, parce que j'ai de la suite dans les idées, ça tout le monde me l'a toujours dit.

J'en étais au :

Mardi 24 décembre. Je plume la dinde, je me suis installé dans la serre à côté du laurier-rose qui continue de fleurir. Si j'avais su, je n'aurais pas réclamé ce travail. C'est plus long que je ne pensais et je commence à me sentir des fourmis dans les jambes. Arrive ma grand-mère ; elle pousse un cri et m'arrache la volaille déjà passablement écorchée. Je file sans avoir le temps de ramasser les plumes, mais je reviendrai.

Mercredi 25 décembre.. C'est bien agréable de profiter des jouets des petits ! Je joue avec la voiture téléguidée d'Emmanuel ; lui, il l'a à peine regardée. Il est tout heureux d'un petit camion en matière plastique, de la taille de ses autres petites autos. Il a cinq ans, Emmanuel, des yeux très bleus, des cheveux très noirs, il est maigre et il a l'air fragile et doux, mais qu'est-ce qu'il peut être pénible ! Sans arrêt, sans arrêt, il pose des questions... Par exemple : « Pourquoi qu'il tombe de l'eau du ciel, puisqu'en l'air il n'y a pas de tuyaux ? » ou bien : « Qui est-ce qui place les étoiles dans le ciel quand vient la nuit ? »

La tante Geneviève, qui est institutrice, se frotte les mains et dit : « Nous aurons un esprit scientifique dans la famille. »

26 décembre. Avec un peu de retard, le cadeau de mon parrain est arrivé, c'est une

boîte de sa fabrication contenant du matériel électrique. Je peux faire des installations, ça fonctionne avec des piles. Je suis drôlement content de pouvoir manipuler tout ça, j'ai des fils de plusieurs couleurs, des interrupteurs, une sonnette, une lampe, une ampoule, etc...

Bernard et Dominique prennent un air détaché, mais ils lorgnent mes travaux du coin de l'œil. Quant à Emmanuel, je lui ai donné l'ordre de mettre ses mains dans ses poches et je ne cesse de lui répéter : « Tu m'embêtes, va jouer ailleurs. »

Il a fini par comprendre... En silence, et sans que je m'en aperçoive, il est allé à la corbeille à ouvrage (Maman faisait la lessive au premier, dans la salle d'eau), il a pris la pelote de laine, avec le tricot commencé au bout, et s'est mis à tendre des fils dans la salle de séjour, de l'armoire au bahut, en passant par les chaises, la poignée de la fenêtre, les pieds de la table... une drôle de ligne électrique !

Il a fallu que le diable me tente à ce moment-là, le démon du risque et de l'expérience...

Au lieu de brancher le fil de ma lampe sur la pile, si je mettais la fiche dans la prise de courant du fil électrique ? pour voir ? eh bien, j'ai vu ! ou plutôt, j'ai plus rien vu, ni personne... En même temps que mon ampoule explosait, toutes les lampes s'éteignaient, la machine à laver s'arrêtait et maman lançait, du haut de l'escalier :

« Mais qu'est-ce qui arrive ? ne bougez pas, les petits, je descends allumer des bougies. »

Pauvre maman, elle est entrée à tâtons dans la salle à manger, s'empêtrant dans les fils de laine, ne pouvant ni ouvrir le tiroir du bahut pour prendre les bougies, ni atteindre les allumettes sur la haute cheminée...

Heureusement que Bernard, grognant, s'est dépêché de remplacer les plombs ;





après il m'a passé quelque chose, il m'en a dit que je ne peux pas répéter, vu qu'un journaliste doit toujours être poli.

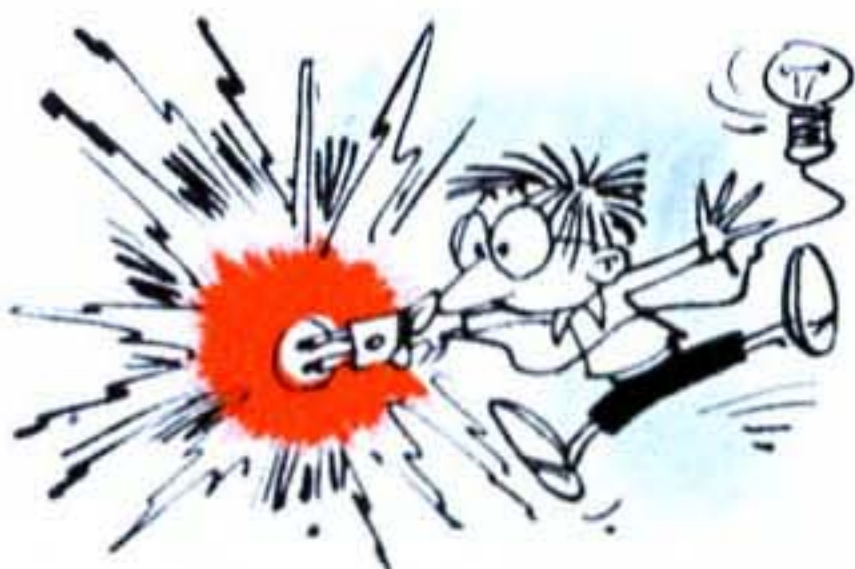
Emmanuel avait très bien compris, il a bouché les trous de la prise de courant avec un caramel recraché ! C'est maman qui s'en est aperçue lorsqu'elle a voulu repasser.

Je ne savais plus comment faire pour suivre ma chronologie et raconter fidèlement nos aventures, mon retard m'embrouillait l'esprit, lorsque maman m'a montré une revue missionnaire des Pères du Saint-Esprit. J'ai constaté que le Père Théophile, à Pâques 1963, en était encore à parler de son voyage au Tchad en 1961 ; ça durait depuis deux ans. Eh bien ! ça m'a regonflé. Donc je continue.

Fin janvier, on a eu la visite de l'oncle Yvon. Celui-là c'est quelqu'un !

Vous pouvez vous imaginer un genre capitaine Haddock sauf qu'il est blond, qu'il n'a pas de barbe, qu'il est plus jeune, qu'il est marié avec tante Douce (la sœur de papa), qu'il a quatre garçons et un brun de fille : Isabelle, elle, a tout juste 10 mois...

L'oncle Yvon est lieutenant sur un bateau de la C<sup>ie</sup> Transatlantique, il a fait je ne sais combien de fois le tour du monde.



Sûrement qu'il est calé en navigation (il faut l'entendre discuter avec mon grand frère Bernard de trigonométrie sphérique), mais pour les voyages en chemin de fer, eh bien, il est nul !

Quand il a l'intention de venir nous voir, il écrit à Papa pour lui demander un itinéraire depuis Marseille ou Bordeaux ou Cherbourg ; on le lui envoie à Mers-el-Kébir ou à Pointe-à-Pitre. Un mois après, on reçoit un télégramme, il arrive dimanche matin 7 heures.

Branle-bas de combat. Bernard et Dominique passent la paille de fer dans leur bauge (c'est ainsi que maman appelle leur chambre) ; ils retournent leurs matelas, ils font leurs lits au carré, enlèvent la poussière de leurs livres, mettent de l'ordre dans leur panoplie de cannes à pêche... Il se fait un déblayage inouï de journaux *L'Équipe*, de peaux de citrons, de cosses de cacahuètes, de chaussettes sales, de pommade à se frotter les muscles.

Moi, je reconnais que j'ai de la chance ; comme l'oncle doit coucher dans ma chambre, j'échappe à la corvée de récurage... c'est maman qui s'en occupe. Elle y passe un fameux moment avec Marie-Pierre qui pousse les hauts cris, je me demande pourquoi ?

Enfin papa sort la 2 CV et va chercher l'oncle à la gare. Dans une surexcitation indescriptible, on guette le retour de la voiture.

Hélas ! papa revient seul, pas d'oncle. On recompulse les indicateurs ; trois trains peuvent encore l'amener dans la journée ; on retourne à la gare, mais le cœur n'y est plus !

Huit jours après, on reçoit une lettre ; il s'excuse, oui, oui, par mégarde, il s'est trouvé à la gare de Marseille une heure trop tôt par le rapide de Lyon, alors il est monté dans l'express qui partait tout de suite pour Bordeaux où il habite.

Les frères enragent, je les comprends un peu. Quinze jours plus tard, il s'annonce pour le samedi 14 heures. Maman le voit arriver dès le vendredi midi, les cheveux hérissés, en rogne ; il fulmine contre les horaires, les banquettes des trains, le chauffage...

Enfin, il enlève son imperméable et il s'essoit. Il nous regarde, on commence d'exister à ses yeux.

« Qu'est-ce que vous avez fait comme bêtises depuis ma dernière visite, qu'il nous dit ? »

On raconte un peu.

« Vous êtes tous des minables, qu'il nous fait ! Tu te rappelles, Jérémie, quand j'étais pensionnaire (Jérémie, c'est papa) si j'en ai joué des tours à ce pauvre Frère Bonaventure. Il m'avait confisqué *Les Exploits de Zig et Puce* que je lisais dans mon pupitre à l'étude. Ah, vengeance ! »

On monte au dortoir ; j'ouvre la porte d'un coup sec, j'avais repéré qu'en la rabattant violemment contre le mur elle faisait sauter la tabatière qui nous donnait le courant. La lumière s'éteint (j'en ris encore), les gars se précipitent en hurlant dans la chambrée ; quand le cher Frère passe à côté de moi, je lui décoche un formidable coup de pied dans les tibias. J'étais vengé ! Il n'a rien dit, pas posé de question. Le lendemain, il boitait ; mais il a quand même joué au foot avec nous. J'étais dans son équipe, on a gagné. Il me regarde dans les yeux et me dit « J'ai fait de mon mieux ! » Ah ! c'était un type !

(A suivre.)

Texte de Hélène LECOMTE-VIGIÉ.

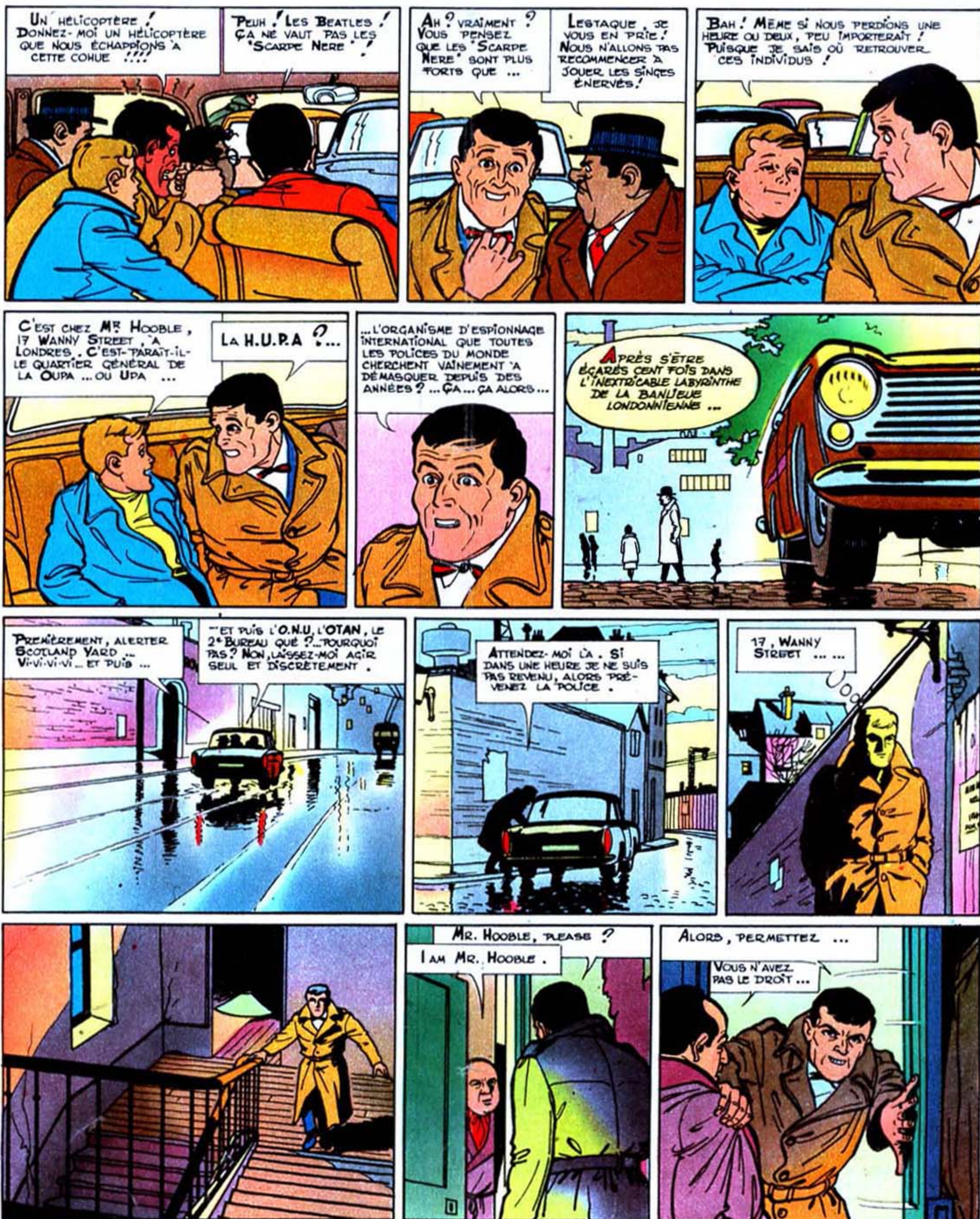
Illustrations de BERTRAND.



Francis 04



# L'homme au



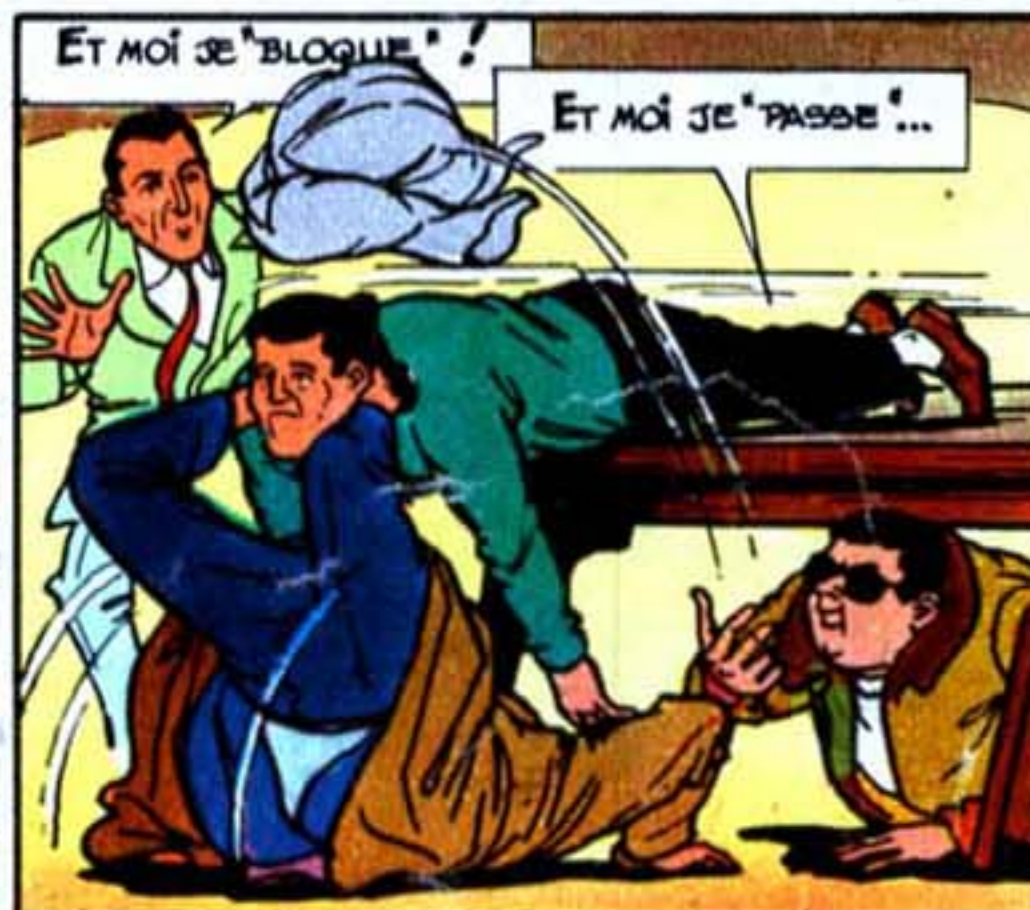


# teau gris

RÉSUMÉ. — Après des recherches aussi fantaisistes qu'inefficaces à Nice et en Italie, Lestaque a retrouvé la trace de l'homme au manteau gris dans les brouillards de Londres.

GUY HEMPAY

PIERRE BROCHARD



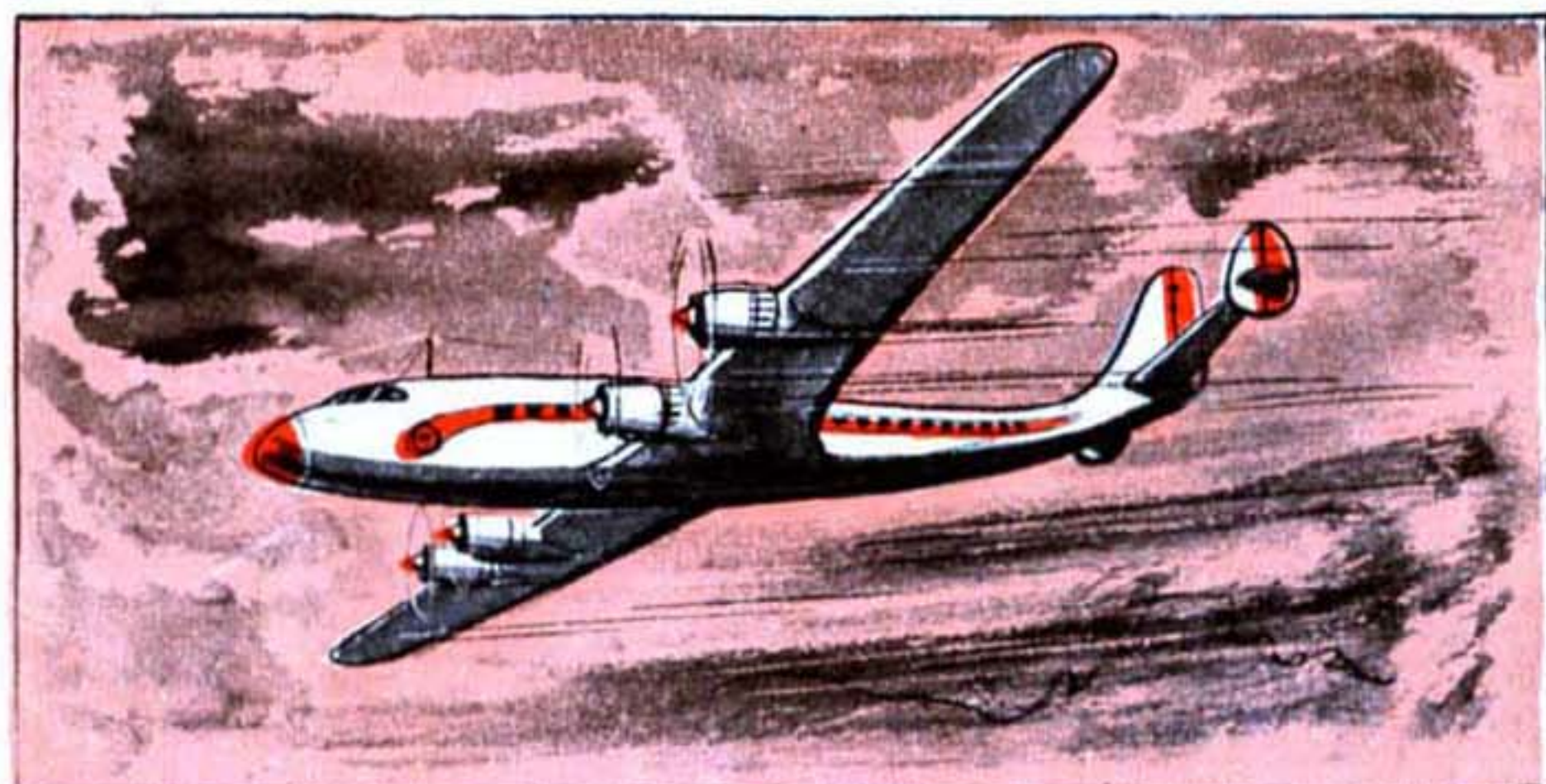


# LE TOUR du MONDE en 4 JOURS

TEXTE de GUY HEMPAY (d'après "LE TOUR du MONDE en 4 JOURS" de J.M. AUDIBERT - Editions FLEURUS.)

DESSINS de TIERDEC

RÉSUMÉ. — Audibert tente de battre le record de vitesse du Tour du Monde.







fin



O n n'a pas toujours un pauvre sous la main pour faire une bonne action, dit le père.

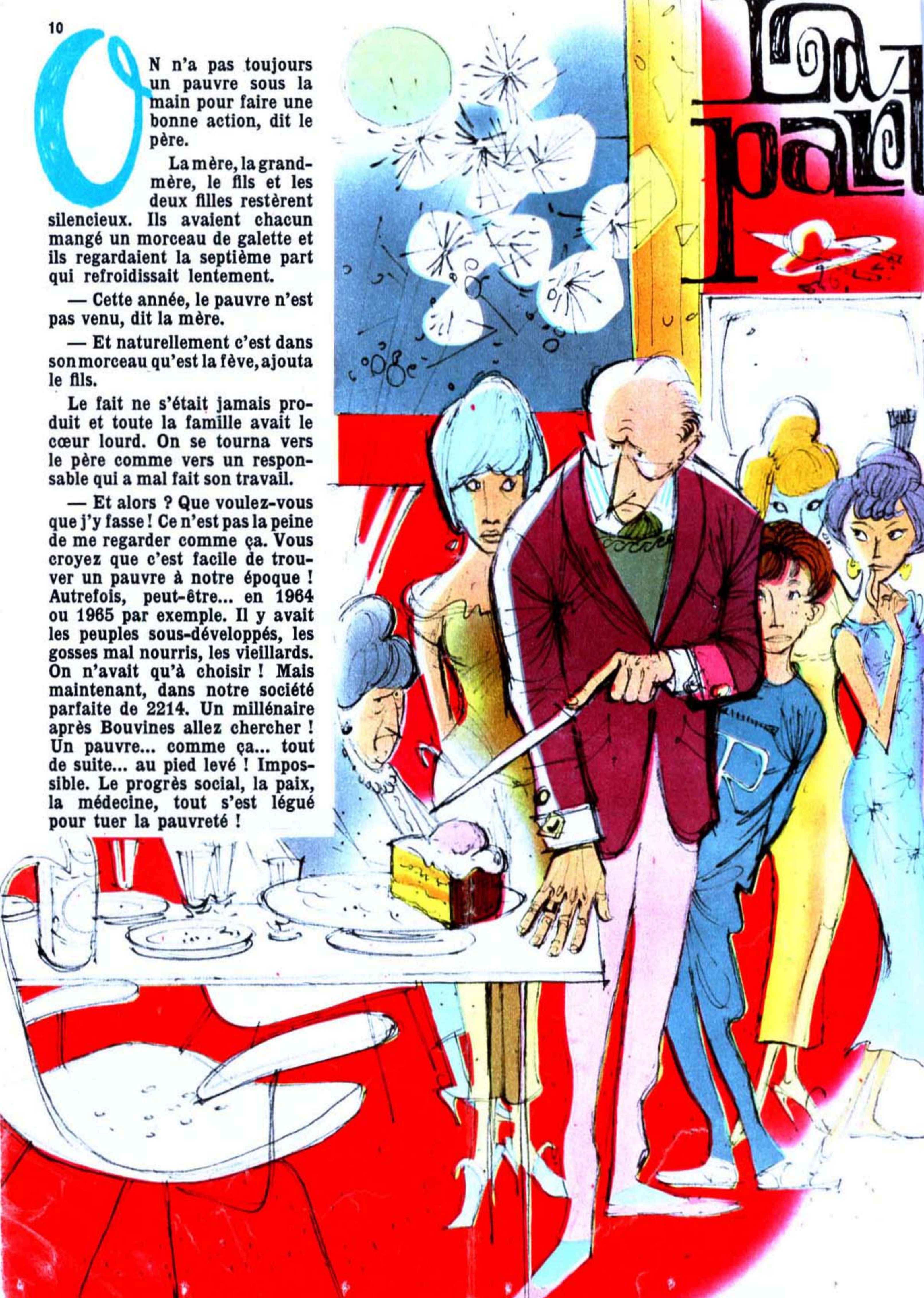
La mère, la grand-mère, le fils et les deux filles restèrent silencieux. Ils avaient chacun mangé un morceau de galette et ils regardaient la septième part qui refroidissait lentement.

— Cette année, le pauvre n'est pas venu, dit la mère.

— Et naturellement c'est dans son morceau qu'est la fève, ajouta le fils.

Le fait ne s'était jamais produit et toute la famille avait le cœur lourd. On se tourna vers le père comme vers un responsable qui a mal fait son travail.

— Et alors ? Que voulez-vous que j'y fasse ! Ce n'est pas la peine de me regarder comme ça. Vous croyez que c'est facile de trouver un pauvre à notre époque ! Autrefois, peut-être... en 1964 ou 1965 par exemple. Il y avait les peuples sous-développés, les gosses mal nourris, les vieillards. On n'avait qu'à choisir ! Mais maintenant, dans notre société parfaite de 2214. Un millénaire après Bouvines allez chercher ! Un pauvre... comme ça... tout de suite... au pied levé ! Impossible. Le progrès social, la paix, la médecine, tout s'est légué pour tuer la pauvreté !





# du Pauvre

— **T**OUT de même, ajouta le père, c'est la première année que le morceau nous reste sur les reins. Avec le mal que l'on s'est donné. Couper une galette en six, c'est facile. On coupe d'abord en deux, puis chaque moitié en trois...

— On peut aussi couper d'abord en trois puis chaque tiers en deux, suggéra le fils.

— Ah, tais-toi avec tes idées idiotes ! Je disais donc qu'on se donne un mal de chien pour couper une galette en sept alors que l'on pourrait tranquillement la couper en six et monsieur le pauvre ne se donne même pas la peine de venir ! Il faut peut-être que j'aille le supplier.

— Il est peut-être en retard, dit la mère.

— En retard ! En retard ! Il ne manquerait plus que ça ! Les pauvres, c'est fait pour être à l'heure... Entre nous ça ne leur coûte pas grand-chose. Ils n'ont rien à faire !

— Puisque, cette année, tu n'as pu en trouver un, tu aurais dû t'adresser à une agence, suggéra la grand-mère.

— C'est ça, pour que l'on nous envoie un monsieur qui a déjà vingt morceaux de galette dans le ventre et qui n'a plus faim quand il arrive chez nous. Bien content encore s'il ne nous dit pas que la galette était meilleure chez le voisin du dessous ou la part plus grosse chez le voisin du dessus ! Ah non, merci bien !

..

Tout le monde était triste. La première fois depuis dix ans ! Le fils pensait que la fève était dans la part restante ; les filles pensaient que cette part refroidissait.

— On ne va pas laisser perdre ce morceau...

— Puisqu'il ne viendra plus...

— Et que ça refroidit...

Le père hésita. Puis, prenant le grand couteau à pâtisserie il divisa la part du pauvre en six morceaux.

— Et voilà...

— Oui, voilà...

Ils mangèrent sans faim, du bout des dents. La grand-mère ne put finir. Pour vaincre le silence, le père parla :

— Non, la vérité c'est que personne ne veut plus être pauvre. Ces messieurs auraient honte d'avoir faim ! Comme si c'était une tare... Quand je pense que j'ai couru pendant une semaine pour essayer d'en dénicher un. Quelle époque ! Autrefois !...

C'est à ce moment que l'on frappa à la porte.

..

— Qu'est-ce que c'est ? demanda la grand-mère.

— Le pauvre.

— Quoi ? Quel pauvre ? demanda la mère.

— Le pauvre.

— Mais enfin qu'est-ce que vous voulez ?

— Je viens pour la part de galette que vous m'avez gardée.

— Ah...

La famille était bien ennuyée. Maintenant seulement, elle avait un peu honte d'avoir mangé le dernier morceau de la galette. Le père réunit un petit conciliabule. On parla à voix basse.

— On ne peut pas le faire entrer.

— On a l'air malin maintenant.

— On a qu'à dire que nous sommes couchés, qu'il est trop tard.

— Moi, je savais bien que ça nous porterait malheur.

— Allons, du calme, dit le père, je vais parlementer.

— Monsieur, lança-t-il d'une voix solennelle, j'ignore qui vous êtes et il n'est pas dans mes habitudes d'ouvrir à n'importe qui !

— Mais vous me connaissez ; je viens chaque année.

— Que me chantez-vous là ? Ce n'est jamais le même pauvre que j'invite. D'ailleurs, ajouta-t-il ironiquement, ces messieurs ne se font jamais attendre. L'exactitude est la politesse des rois...

— Je ne suis pas un roi. Je suis le pauvre.

— Vous ne voulez pas comprendre.

— Et vous, vous ne voulez pas m'ouvrir.

— Ce n'est pas que je ne voudrais pas, mais, comprenez-moi, ce morceau de galette, il est froid !

— Ce n'est pas vrai !

— Mais si, mais si, je vous assure. Et de la galette froide, tout le monde sait bien que ce n'est pas fameux...

— Ah, j'ai compris. Vous l'avez mangée cette part et vous ne voulez pas me le dire... c'est bon. Je m'en vais.

— Monsieur, monsieur, attendez. Peut-être que...

Mais il était trop tard. Toute la famille entendit les pas du pauvre qui s'en allait. Des pas lourds et fatigués.

— Il est parti, dit la mère.

— On aurait dit qu'il avait des fers aux pieds.

— C'est mal ce que nous avons fait, dit le fils.

— Oui. Nous avons cru que le pauvre était à notre service. Simplement pour nous permettre de faire notre bonne action, une fois l'an. Qu'il obéirait au doigt et à l'œil. Ça ne fait rien, cette année, je me sens lourd... c'est bizarre, je me sens... pauvre, dit le père.

Texte de Hervé SERRE.

Illustrations de GLÆSNER.







# LES " FAUX AMIS " du philatéliste

par Jacques BRUNEAUX



N° 7 : timbre pour la lutte contre la tuberculose (légende en espagnol : Joyeuses Pâques).

N° 8 : timbre d'une poste locale en Norvège (office privé) donc n'étant pas coté au catalogue.

N° 9 : timbre « Europa » émis par l'Italie en 1956 ; c'est un modèle d'un timbre-poste officiel répondant aux règlements internationaux.

N° 10 et 11 : ils ne sont pas beaux, et ce sont pourtant deux timbres-poste authentiques (Allemagne et Autriche, de 1922).



N° 12 : timbres avec surcharge, dit **pré-oblitérés**, pour l'envoi de journaux ou imprimés (certains en font collection, je ne te le conseille pas) (États-Unis).

N° 13 : du même pays, timbre-taxe (pour affranchissements insuffisants : en principe, ne sont pas vendus neufs à la poste). Même observation, n'en encombre pas tes albums.

Naturellement, tu as le catalogue, pour te guider ; mais le jeu complet coûte cher ; en cas d'hésitation, montre ta trouvaille à un collectionneur plus expérimenté, ou, si tu en as une dizaine, tu peux me les envoyer, j'essaierai (pas toujours à coup sûr) de les identifier. Et maintenant, bonne chance !

NOTA : Dans cet article, il n'est évidemment pas question de timbres « faux » imitant des timbres authentiques dans l'intention de tromper le collectionneur.

## NEUFS OU OBLITÉRÉS ?

### LESQUELS COLLECTIONNER ?

La question a été étudiée dans un précédent numéro de « J2 ». Mais plusieurs lecteurs demandent : lesquels ont le plus de valeur ? Les négociants et les collectionneurs avertis répondront : généralement **les neufs** (mais avec certaines réserves).

Prenons deux exemples dans les timbres de France :

1° Les timbres dits « classiques » (c'est-à-dire ceux émis en général avant 1900) :

Le 25 centimes bleu de la II<sup>e</sup> République (année 1849) est coté au catalogue Yvert : 12 F **oblitéré** et 1 350 F **neuf**, l'écart est de : 1 à 110, c'est énorme.

### 2° Séries modernes.

Supposons une série émise en 1963 : 4 timbres respectivement de 0,25 F, 0,50 F, 1 F, 2 F (**soit valeur faciale**, ou valeur d'affranchissement : 3,75 F).

En 1964, la série neuve conserve sa valeur d'affranchissement, de plus, au catalogue, elle aura augmenté d'environ 5 %, soit à peu près 3,95 F. Elle prendra encore de la valeur, lorsqu'elle sera retirée de la vente au bureau de poste (les stocks invendus sont détruits par l'administration).

### Que deviendra la même série **oblitérée** ?

Les deux premières valeurs (0,25 et 0,50) seront très communes, et la troisième assez courante ; la dernière sera employée pour les paquets et les plis recommandés assez lourds. Valeur marchande : respectivement 0,01, 0,02, 0,20, 0,50 ; soit pour l'ensemble (et **très approximativement**) : 0,75 F (de 5 à 6 fois moins que la neuve). Au catalogue, cette valeur augmentera d'à peine 2 ou 3 % par an.

Pour les timbres étrangers, le phénomène est comparable (précisons que pour les timbres à surtaxe — vendus au profit d'œuvres de bienfaisance — les **neufs** progressent moins vite).

Voyons l'exception à la règle énoncée plus haut.

Certains timbres sont émis par millions et exportés à l'étranger à l'usage des collectionneurs ; mais, dans leur pays d'origine, ils ne sont que très peu employés pour le courrier. Prenons un cas typique : en 1919, la République libre d'Ukraine a **inondé** le marché philatélique de timbres qu'on trouvait encore vingt ans après dans toutes les « pochettes » à bon marché. Leur cote atteint maintenant péniblement 0,15 F par timbre, et la valeur marchande n'est pas même du 1/10 de ce chiffre. Ces timbres se rencontrent rarement à l'état **oblitéré** ; sur lettres, on n'en voit pour ainsi dire pas.

Il en est de même des timbres des « Colonies Françaises » depuis 1919, et qui sont toujours plus cotés **oblitérés** sur lettres.

J. BRUNEAUX.

Quand on est collectionneur, c'est avec l'intention de rassembler le plus possible de timbres différents... Et c'est très logique. Je suppose que des parents ou des amis, sachant ta passion, t'apportent tout un lot de ces vignettes multicolores, encore adhérent aux fragments d'enveloppes : quel bonheur : tu vas avoir le plaisir de laver, sécher, trier.

Il y en a de toutes couleurs et de toutes origines ; certains te paraissent très anciens, par la gravure ou le sujet représenté, et tu te dis qu'ils doivent valoir cher. Il y en a même de bizarres, à première vue ; tu les gardes quand même en te disant : qui sait ?

Eh bien, sois prudent et regarde de plus près : voyons, tu as trouvé entre autres quelques bouts de papier colorés, dentelés, portant de la gomme au dos ou frappés d'un cachet ; « cela » représente un symbole ou une figure ; toutes ces caractéristiques réunies ne suffisent pas pour en faire des **timbres-poste** dignes de figurer sur tes albums.

En principe, les timbres-poste, d'après les conventions de l'Union Postale Universelle, doivent mentionner le nom du pays d'origine, le mot « Postes » et une valeur d'affranchissement. Hélas, cette règle n'est pas toujours respectée, et d'autre part le mot « Poste » est parfois employé abusivement.

Mais les clichés ci-contre vont te signaler d'abord les erreurs les plus grossières, et d'autres où le « piège » est plus subtil.

Du n° 1 au n° 8 : **ce ne sont pas des timbres-poste**.

N° 9 : comment doit se présenter un timbre-poste suivant les conventions internationales.

N° 10 à 13 : ce sont des timbres-poste ou des timbres spéciaux, cotés au catalogue.

Prenons le détail :

N° 1 : timbre-prime d'une maison de commerce allemande ; là, c'est un peu gros pour te tromper.

N° 2 : timbre-quittance du canton de Berne ; c'est ancien, mais hélas, aucune valeur pour ta collection.

N° 3 : cette épée flamboyante sur un écusson a servi pour authentifier un visa sur un passeport.

N° 4, 5 et 6 : timbres de propagande de trois pays différents : France, Autriche et Danemark (ce dernier émis pour Noël).



# DES CLUBS J2 DES VRAIS

**SJ2**  
**spécial**

La semaine dernière, nous vous proposons de relever un nouveau défi : réaliser vous-mêmes un numéro spécial de J2. Un numéro spécial racontant ce que font les jeunes, comment ils s'organisent, de quoi ils sont capables. Car ils font des choses sensationnelles, nous le savons par l'abondant courrier que nous adressent les clubs J2.

## LE CLUB DES TRAPPEURS

Tiercé (M.-et-L.) - Décembre 1964.

« Mercredi soir, le complot se prépare pour la campagne électorale du jeudi. Pendant plus d'une demi-heure, sous les bougies qui se consomment lentement, les trappeurs discutent bruyamment. Le lendemain, l'aube illuminait à peine la campagne quand plusieurs membres du jury apparaissent et pénètrent dans le local sombre et endormi. A midi, les décisions sont prises, et les ordres sont donnés. A trois heures, tous les trappeurs sont réunis. Les prétendants au titre sont assis et brûlent d'impatience. Une fois le texte de propagande lu, les électeurs prennent les bulletins de vote et se retirent. Sur ce bulletin, ils inscrivent les prétendants qu'ils ont choisis. Lorsque tous les bulletins furent mis dans l'urne, le plus petit des trappeurs commença le dépouillement qui mit à l'épreuve les candidats. C'est avec beaucoup de voix que le

président Jean-Luc sortit, suivi de près par le secrétaire Didier et le trésorier Marc. Tous félicitèrent les élus qui prêtèrent serment et fidélité au club. »

## COMMENT GAGNER DE L'ARGENT

Club des J2 de Montataire (Oise).

« Un après-midi des dernières vacances que nous jouions au football, un camarade shoota si fort que le ballon alla se planter sur une des piques de la grille du parc municipal ; inutile de vous dire qu'il se creva. « Comment acheter un autre ballon ? » — « Si nous vendions de la ferraille ? » La proposition fut acceptée et nous nous mîmes tout de suite à la recherche de quelques kilos de fer, du cuivre et du plomb, pour la modique somme de deux francs. Il fut décidé que nous choisirions un autre terrain de chasse. La décharge publique fut nommée ; nous prenons nos vélos et nous nous y rendons. »

« A la fin de la journée, nous avions des bouteilles lavées, que nous porterons chez l'épicier pour récupérer la consigne, une lampe de cuivre et des tuyaux de plomb et, après que nous eûmes vendu tout cela, nous totalisions la somme de dix francs. C'était la joie, car il ne nous manquait que très peu pour acheter ce ballon. Trois jours après, un camion de l'E.D.F. arriva pour jeter quantité de chutes de plomb et quantité de fil de cuivre. Le soir, après avoir

ramassé et vendu ces chutes, nous empochions la somme de huit francs, ce qui faisait la coquette somme de vingt francs. Il ne nous manquait plus beaucoup pour acheter ce ballon, et cette petite somme, devinez qui va la régler ? Eh bien ! ce sont les parents qui, à force d'explications, nous ont fourni l'argent nécessaire. »

## THEATRE ET DANSE

Club des J2 de Colombier-Commentry (Allier).

« Nous avons déjà trois responsables : le premier pour faire régner l'ordre dans la salle (éviter les disputes, bagarres, casse, etc.) ; le second sera le secrétaire, puis il s'occupera de passer les disques, de ranger le matériel (électrophone, etc.) ; le troisième occupera sous sa coupe trois jeunes filles pour le rangement des chaises, le balayage, l'époussetage de la salle, etc., puis cirer le parquet. A partir de cela, nous ferons, chaque dimanche après-midi, de la danse et une séance de théâtre chaque année. La recette sera pour la salle, c'est-à-dire les propriétaires. La salle que nous pouvons posséder est celle du Foyer Rural de la commune : il y a une grande salle de projection cinématographique avec une scène et des décors pour faire du théâtre, mais ils n'en font jamais. J'estime qu'un Foyer Rural à la campagne est fait pour que tous les jeunes se réunissent afin qu'ils ne soient pas trop en arrière de la vie en ville. Nous sommes trois copains, on joue de la guitare, on a un électrophone, des disques. On pourrait donner une distraction aux jeunes le dimanche, au lieu qu'ils s'enferment chez eux. »

## RIEN N'ARRETE LES J2

De Tarbes (Hautes-Pyrénées).

« Dans notre cité, nous sommes très nombreux. Il y a 350 logements. Un grand boulevard passe au milieu des blocs et cela est très gênant. Tout nous est interdit. On n'a pas le droit de s'amuser dans les caves, les pelouses sont interdites, seul un champ triangulaire est accessible pour nous amuser. Nous possédons une place cimentée, mais elle aussi est interdite. Nous sommes donc obligés de rester la plupart du temps à la maison, car les gens ne supportent pas de nous entendre. Nous nous recevons entre camarades, mais les logements ne sont pas terriblement grands. Nous pensons qu'il y a beaucoup d'inconvénients à cause du boulevard qui est vraiment très dangereux, autant pour les tout-petits, qui sont nombreux, et plus ça va pire c'est ! On se réunit tout de même entre copains, pour jouer à des jeux de société en particulier. Il y a toujours une façon de s'organiser. »

A vous, tous les J2, de vous organiser en club.

A vous, tous les clubs, de nous faire connaître la vie des jeunes de votre âge. C'est le défi de votre journal.

Spécial J2, c'est votre affaire, c'est l'affaire de votre club, à vous de jouer.

LUC ARDENT.

**Bordereau à joindre à tout envoi pour : Spécial « J2 Jeunes », 31, rue de Fleurus, Paris-6<sup>e</sup>.**

Nom et prénom :

ou nom du club :

Adresse :

Titre de l'article :

Numéro de ma carte d'envoyé spécial :

Signature :





**1. — L'exposition « La poste au cours de la guerre 1914-18 », au Musée Postal de Paris, clôt magnifiquement la série des manifestations commémorant la grande guerre.**

**2. — Marie, Stéphane, Clémentine et Raphaëlle...**

Quand il écrivait des pièces pour les demoiselles de Saint-Cyr, Racine ne pensait pas qu'il aurait parmi ses descendantes d'aussi jolies demoiselles. Marie-Stéphane, Clémentine et Raphaëlle de la Malière sont venues à Paris applaudir *Andromaque*, pièce de leur très glorieux ancêtre.



**3. — Bon anniversaire Damia.**

*Vous avez été applaudie par nos grands-pères, à l'époque où Montmartre était vraiment Montmartre, un faubourg de Paris où la chanson fleurissait naturellement entre les pavés. A 75 ans, vous êtes la « conscrite » de la Tour Eiffel et presque aussi droite qu'elle. Les J 2 qui aiment la bonne chanson, la jeune et la moins jeune, vous souhaitent de souffler encore beaucoup de bougies d'anniversaire.*

## « LE SPORT EST UN ETAT D'ESPRIT. »

*... Jeunes gens et jeunes filles, une année nouvelle s'ouvre devant vous. Vous êtes 17 millions. Vous représentez, pourrais-je dire, la première « classe sociale » de France. La première par le nombre, la première par les exigences, la première par les espoirs que la Nation met en vous.*

*... A un effort soutenu et acharné je vous convie tous, jeunes, dirigeants, entraîneurs, sportifs. J'y convie en particulier les étudiants et les scolaires. Le développement du sport scolaire et universitaire est, en effet, une condition essentielle de la réussite dans ce domaine. Je suis persuadé que les professeurs de toutes les disciplines en sont conscients et je les remercie de l'aide qu'ils voudront bien m'apporter : s'il est vrai que le sport est une activité physique c'est aussi, j'ose le dire, un état d'esprit.*

*... C'est là certes une grande tâche ; mais, jeunes et moins jeunes, nous saurons la mener à bien si nous la poursuivons avec opiniâtreté, dans la confiance mutuelle et dans l'amitié.*

M. Maurice Herzog.

## « LA COOPERATION INTERNATIONALE : UNE NECESSITE ET UN IDEAL. »

*... Voici 1965. Les institutions du système des Nations Unies ont décidé de placer cette année sous l'invocation de la coopération internationale, qu'elles entendent non seulement célébrer par des manifestations, mais aussi démontrer par des actes. Que tel soit donc le thème de mon message et des vœux que, de tout cœur, je vous adresse, mes jeunes amis du monde entier.*

*La coopération internationale est à la fois une nécessité et un idéal.*

*... Chacun comprend de mieux en mieux qu'il ne peut être pleinement heureux si d'autres sont dans la misère ou la servitude, qu'il ne peut être vraiment en paix avec lui-même si d'autres se font la guerre, bref, qu'il ne peut être tout à fait un homme si l'injustice et le malheur empêchent les autres hommes de*

# flas





4

l'être, tous, comme lui et avec lui. Je dis bien tous : dès l'instant où nous acceptons, dans nos pensées ou dans nos actions, que certains soient rejetés de l'universelle humanité, c'est d'une partie de notre propre humanité personnelle que nous privons...

...Vous grandissez au milieu des prodiges. Votre génération atteindra les astres. Mais c'est l'homme que je vous souhaite avant toutes choses, d'atteindre, de respecter et de cultiver en vous et chez autrui.

M. René Maheu.

# nes

## UN ANNIVERSAIRE A TOUT CASSER

Inaugurée le 26 décembre 1954, la cité-secours de la rue de la Comète, à Paris, a dix ans. Pour célébrer cette date, le Secours Catholique a décidé de tout casser. Les trois quarts de ses installations seront démolis pour être remplacés par des locaux plus adaptés, spécialement aux jeunes. En 1954, la Cité Catholique abritait 5 % des jeunes ; aujourd'hui, elle reçoit 35 % de jeunes, qui y viennent chercher surtout un cadre accueillant pour lire, se distraire et travailler en paix.

5



6



AGIP.

7



AGIP.

8



A.F.P.

4. — A Dusseldorf, une mine, reconstruite exactement, accueille un grand nombre de jeunes visiteurs.

5. — Napoléon du rire...

6. — Et Doryphore inquiétant : deux rôles interprétés par le même personnage : Henri Salvador, comme vous l'aviez déjà reconnu.

7. — Les sports d'hiver commencent à la gare. Et croyez-moi, c'est du sport !

8. — Voici les dernières « Alpines-Renault », vedettes des dernières 24 heures du Mans.



Voilà plus de treize années qu'elle joue du piano. Elle n'est pas bien vieille, cependant : Nathalie Wayser, que tous les mélomanes commencent à écouter avec une grande attention, n'a que dix-sept ans. Voici trois semaines, elle a, pour la troisième fois, joué en soliste, avec Pierre Dervaux, le « Troisième concerto » de Beethoven en un lieu où justement les passionnés de grande musique se retrouvent : les Concerts Colonne. Le lendemain, critique unanime : Nathalie est sans contredit l'une des plus prometteuses jeunes pianistes de France...

#### **PREMIER CONCOURS A QUATRE ANS ET DEMI...**

Elle habite à Paris, à deux pas de l'Arc de Triomphe. Fille d'une passionnée de musique (mais pas du tout musicienne professionnelle), elle commença à tapoter sérieusement sur un piano à l'âge de quatre ans. Un peu plus de trois mois après, elle passait, avec succès, son premier concours.

Elle alla en classe, tout comme les autres petites filles de son quartier. Mais, en même temps, elle travaillait assidûment ce piano que, déjà, elle avait en passion. Deux fois par semaine, elle se rendait chez son professeur. Le reste du temps, sa maman lui faisait répéter, travailler, à la maison, les morceaux en cours d'étude, partageant pour cela le reste du temps avec les jeux, une fois les devoirs terminés...

A huit ans, Nathalie donne son premier récital, à Beaune.

# PLEINS FEUX SUR





# NATHALIE

# WAYSER

joue  
en soliste  
aux Concerts  
Colonne...

# PIANISTE

en Bourgogne. Elle joue du Mozart, du Chopin... en première partie, son professeur assurant la seconde. C'est le premier succès. Bien d'autres suivront. Ainsi, il y a deux ans (oui, elle n'avait alors que quinze ans), elle partit en Pologne donner une série de concerts, à Varsovie et dans les grandes villes.

## ELLE A QUAND MEME REUSSI SON BAC

En juillet dernier, autre succès : elle réussit sa première partie de bac.

— Je ne passerai pas la seconde. J'ai arrêté là les études ordinaires, car c'est très dur, presque impossible, de mener longtemps et bien les deux de front. Il arrive un moment où il faut choisir l'un ou l'autre, car on risque de ne faire les deux que médiocrement.

— Comment vous organisiez-vous pour travailler le piano, lorsque vous alliez en classe ?

— Je faisais un peu plus d'une heure de piano par jour, deux heures lorsqu'un concert était proche. A 11 h 30, en revenant de classe, je me mettais vite devant le clavier et travaillais... avalant vite mon déjeuner avant de repartir. Et, le soir, après devoirs et leçons, je travaillais de nouveau...

— Et maintenant ?

— J'ai une vie beaucoup plus calme. J'ai des loisirs comme les autres et, surtout, je peux passer cinq heures chaque jour à mon piano.

— Vos projets ?

— Travailler. Travailler beaucoup... Je commence, maintenant, pratiquement, ma carrière. Et puis donner des concerts, bien sûr. Je pense aussi passer les grands concours internationaux de piano. Mais pas tout de suite.

— Pourquoi ?

— L'âge limite est dix-huit ans...

## SANS PIANO, JE ME SENTIRAIS PERDUE...

— Vos musiciens préférés ?

— Oh... C'est dur. Il y en a tellement que j'aime beaucoup... Et puis, cela varie. A certaines périodes, je suis folle d'un musicien. Et puis, après, d'un autre... Mais j'aime beaucoup, beaucoup, Jean-Sébastien Bach et Mozart.

— Si, un jour, pour une raison quelconque, il nous fallait abandonner le piano, que feriez-vous ?

— Je... je ne comprendrais pas. Je me dirais que c'est impossible. Et je serais très, très malheureuse, perdue... Tenez : je ne me souviens jamais de moi à une époque quelconque sans imaginer en même temps le piano...

Cette passion de la musique, qui apporte de très grandes joies, a aussi ses dures exigences. Ainsi, Nathalie n'a pas le droit de faire du tennis, pas le droit d'aller aux sports d'hiver : les mains y risqueraient trop... Elle s'en console comme elle peut en disant :

— De toute façon, je n'aurais pas le temps. Alors...

Bonne chance, Nathalie, sur la route enchantée des grands concerts...

Bertrand PEYREGNE.



# DISQUES

## LE 45 TOURS A NE PAS MANQUER :

« Promenade en Grèce », par le Mandoline Club de Paris.

Voilà un disque qu'il vous faut absolument. Du meilleur folklore grec, entraînant, gai. Ce disque vous emplit une pièce de soleil par le temps le plus maussade. Pour donner de l'ambiance, on ne peut guère faire mieux...

(45 t. Festival FX 1415, avec « Zingara », « Je ne vois que toi », « Promenade en Grèce », « Au bord de l'étang », « La Lune rousse ».)

## FRANCK POURCEL : UN MAGICIEN...

D'un coup de baguette, Franck Pourcel élève au niveau de la musique symphonique les rengaines les plus ordinaires... Construction solide, phrasé éloquent, beaucoup de profondeur... Le dernier microsillon de la série « Amour, danses et violons » (n° 23) est aussi parfait que les précédents. Nos préférences vont aux magnifiques orchestrations de « Chaque instant de chaque jour », « Ma vie »,



« La playa », « Amour, excuse moi ». (Voix de son maître FELP 277 — en stéréo GSDF 277.)

## ANNE GREGORY DEMARRE EN FLECHE

« Dans le flot tapageur et sans complexes des nouveaux venus de la chanson, une petite jeune fille arrive. Elle marche, un peu à l'écart, en fredonnant la romance de son cœur, entre pluie et soleil. Ma foi, je crois qu'elle mérite d'être suivie... » Claude Nougaro a, dans ces termes, préfacé le premier disque d'Anne Grégory. Une voix prenante, rappelant vaguement Patricia Carli. Des chansons nostalgiques. Ce n'est pas parfait, mais très sincère, très authentique. Les gens du métier assurent qu'elle ira loin... (45 t. Riviera avec « Il pleut sur la plage », « Ils n'ont peur de rien », « Pourquoi pas toi et moi », etc.).

## « THE VENTURES », EN TÊTE AUX U.S.A.

« The Ventures » est actuellement le premier groupe ins-



trumental aux Etats-Unis. Le super 45 tours distribué en France nous propose une nouvelle version, un « remake » de leur succès « Wal'k, don't run », vendu là-bas à plus de deux millions d'exemplaires. Leur enthousiasme est communicatif. Et, si vous aimez les ensembles de guitares, retenez bien les trois autres titres : « The cruel sea », « Runnin wild », « Tall cool one ». Un disque choc. (45 t. Liberty 2190 F.)

## INIMITABLE SALVADOR

Le rire est un art qui ne s'improvise pas, pas plus qu'on ne s'improvise « Showman n° 1 ». Salvador fait rire. Et quelle leçon de rythme, de présence ! Un disque illustre



le souvenir de cette impérissable journée de nouvel an où le petit écran a vraiment « explosé » sous les assauts de monsieur-Rigolo-lui-même. On y trouve « Zorro est arrivé », « Un sacré menteur », « 007 », « Adios », « Ouvrez-moi », « Tu es entré dans mon âme », « Ma pipe », « Le carrosse blanc », « Avec la bouche », « Madame Tristesse », « Le pingouin », « Le petit clown ». (33 t. 30 cm. Rigolo-Vogue R. 30 001.)

« 007 », « Un sacré menteur », « Ma pipe », « Le pingouin » sont repris sur un 45 t. (Rigolo-Vogue 18 722.)

## DANS LE VENT : LE LETKISS

Le Snap est définitivement détrôné. Le successeur s'appelle le « Letkiss ». Des airs agréables, doucement rythmés, qui ne sont pas sans rappeler... le quadrille d'autrefois. Vous pourrez faire connaissance avec ce nouveau rythme en écoutant le 45 t. Riviera 231 038. (Avec « Oh ! letkiss », très entraînant, « Finno letkiss », « Tagada letkiss », « Letkiss polski ».)

## LAURENT TERZIEFF

Le jeune comédien Laurent Terzieff n'a pas été grisé par les succès faciles du cinéma. Il sait revenir souvent dans les voies difficiles du théâtre classique. Le voici, interprétant le rôle de Nicomède dans la pièce du même nom — tragédie en cinq actes de Corneille — qui vient d'être créée, à Paris, au célèbre Théâtre National Populaire.

A.D.N.P.



## CE NICOMÈDE :



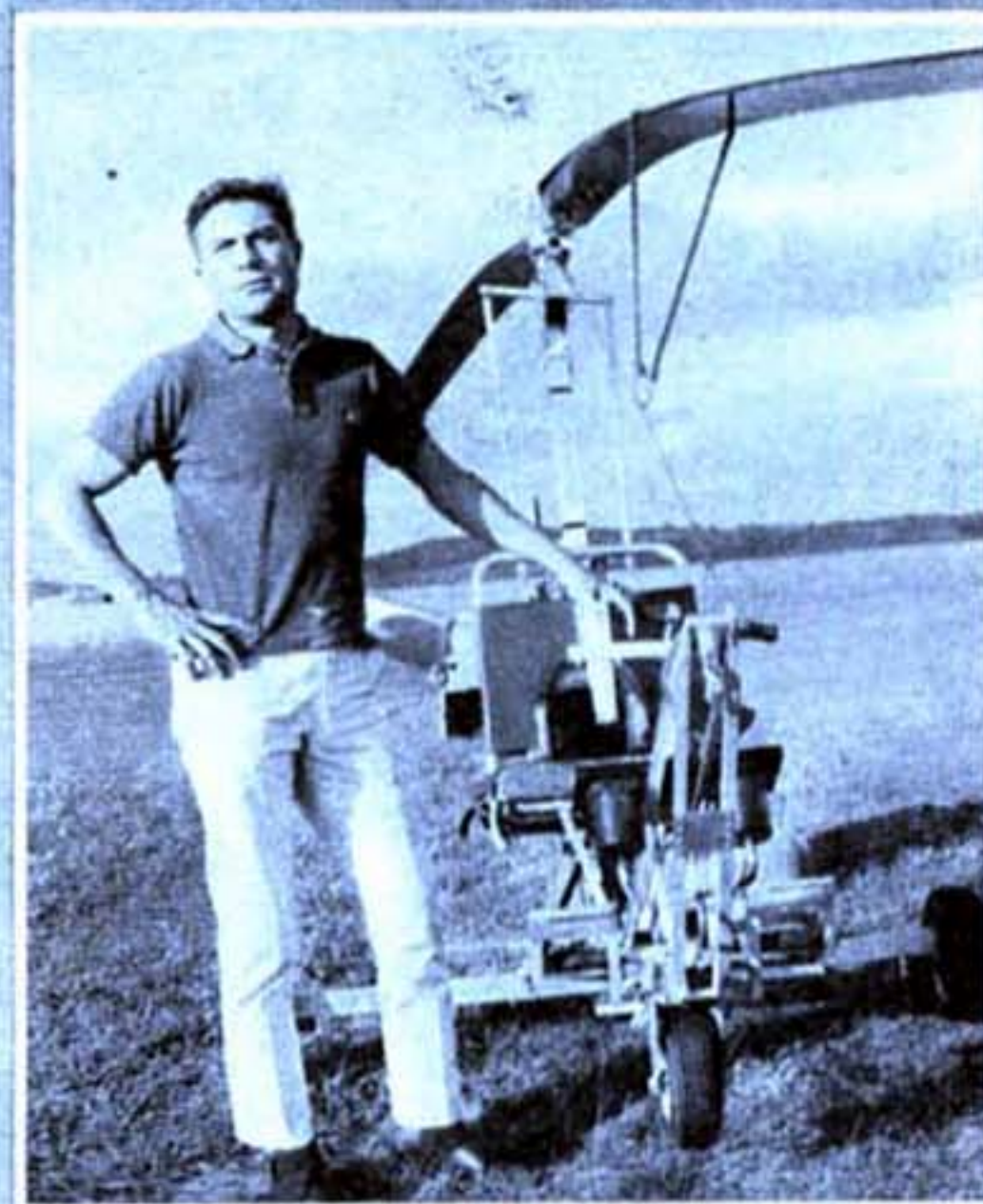
**Nous  
avons  
aimé  
ces  
oiseaux**



**c'est pourquoi nous les offrons  
en remerciement  
à tous les J2 qui nous ont envoyé leurs vœux  
et en gage d'amitié  
à tous les lecteurs et lectrices de J2 ACTUALITÉS**



# HÉLICOPTÈRE DE POCHE

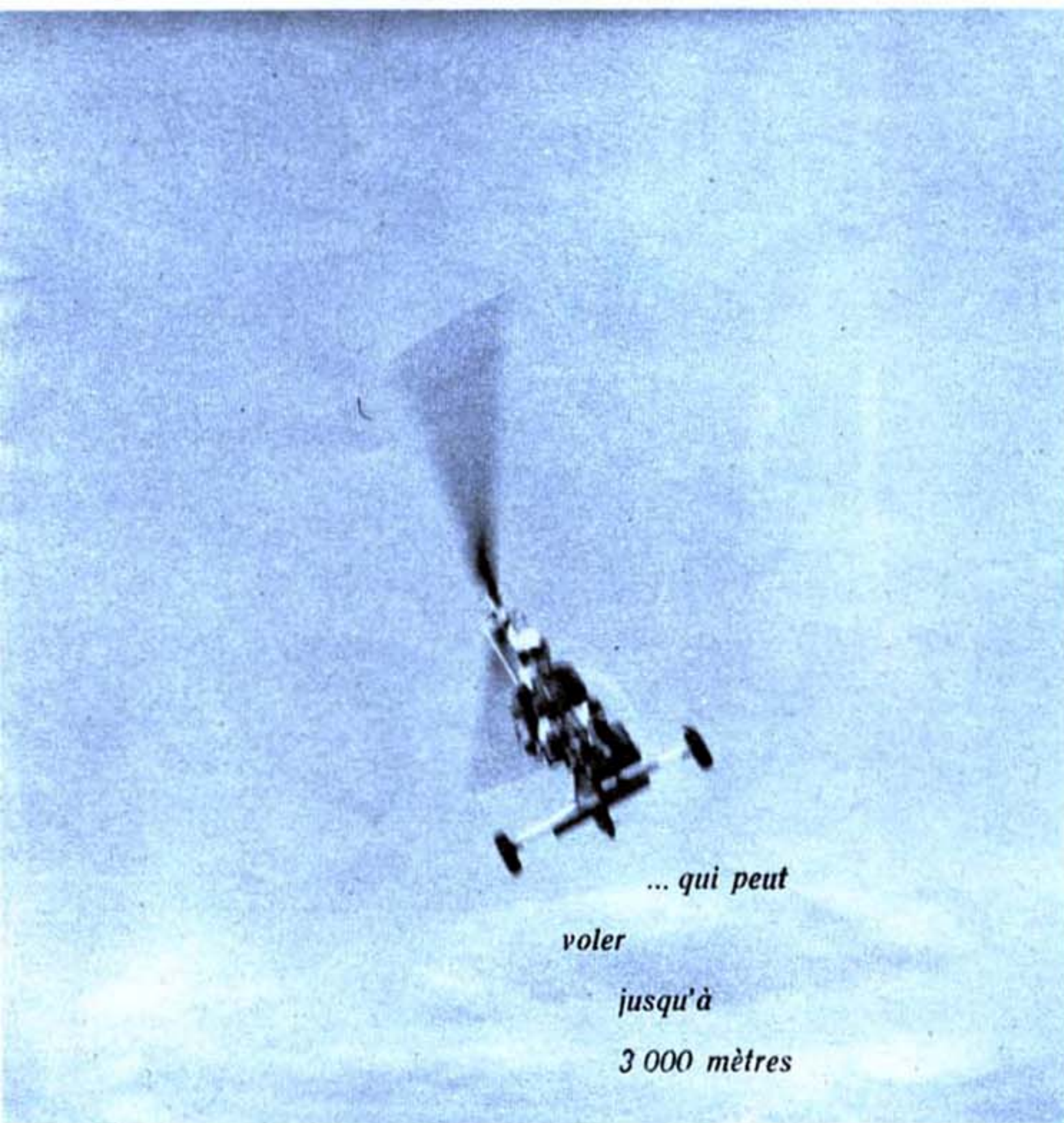


C'était en octobre dernier, sur le terrain de Cormeilles-en-Vexin, dans la région parisienne. Les plus grands as français de l'aviation acrobatique et du parachutisme étaient là : un meeting était organisé pour honorer la mémoire de Léon Biancotto, le célèbre pilote de voltige tué au cours d'une exhibition publique. Devant les quelque 20 000 spectateurs rassemblés sur le gazon du petit aérodrome, les plus époustouflantes démonstrations eurent lieu : sauts en chute libre, vols de planeurs en escadrille, acrobaties en tous genres... Mais ce qui passionna le plus les gens rassemblés à Cormeilles fut un petit appareil grand comme un triporteur que l'on vit soudain s'élever dans le ciel, évoluer comme un papillon ivre de soleil, monter, descendre, exécuter des boucles, partir au loin et revenir vite, puis se poser, très calmement, en bord de piste. Cet appareil, c'est l'« Autogire », véritable « hélicoptère de poche ».

## CONSTRUIT EN TROIS MOIS...

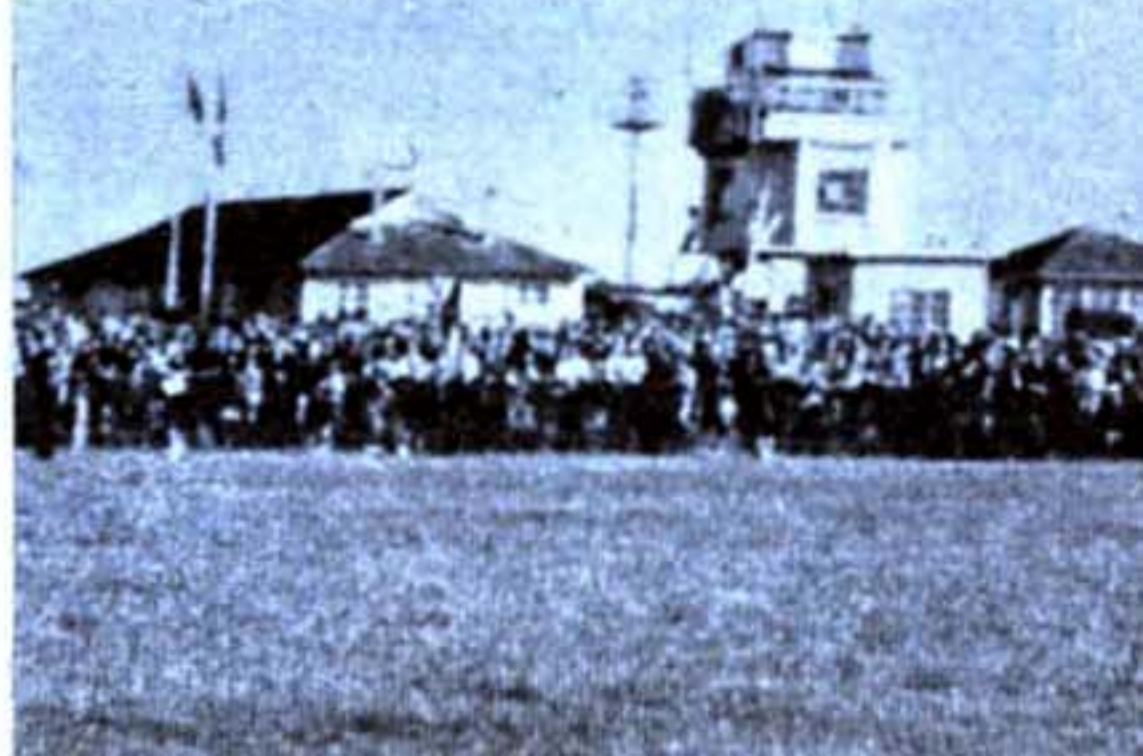
L'homme qui l'a construit est habitué à manier des appareils beaucoup plus imposants... Pilote de ligne sur les Caravelles d'Air France, il évolue régulièrement dans tous les ciels d'Europe et du Moyen-Orient.

Il avait quelques articles sur les hélicoptères miniature construits en



... qui peut  
voler  
jusqu'à  
3 000 mètres

construit par un  
pilote  
d'Air France





pilote, quand même) est posé au milieu de la carcasse métallique, sous les pales.

L'« Autogire » décolle pratiquement « sur place » et peut monter jusqu'à 300 mètres d'altitude. En fait, seul un Anglais, jusqu'ici, a tenté l'expérience : à 3 000 mètres, il fait très froid et le pilote n'est pas protégé... Vitesse maximale : 135 km/h. Consommation : 18 litres d'essence d'aviation à l'heure.

Amérique. Il acheta, aux Etats-Unis, les plans de l'« Autogire Bensen », fit venir un moteur Mc Culloch de 72 CV... et se mit au travail. Toutes les autres pièces ont été construites en France d'après les plans. (Il aurait été coûteux et difficile de les importer.) M. Caillat les assembla. Il y mit trois mois à peu près, consacrant à son appareil la plus grande partie de ses loisirs, entre deux vols.

#### 135 KM/H...

Construit le plus simplement possible, afin d'éviter un trop gros poids... et un prix de revient trop élevé, l'« Autogire » est formé d'une carcasse en tubes. Quatre roues sur un châssis en croix. Moteur à l'arrière et, derrière lui, deux gouvernails élémentaires. Les deux pales qui le maintiennent en l'air et le font avancer sont semblables à celles des hélicoptères ordinaires, mais plus petites et simplifiées. (Pas fixe au lieu de pas variable, entre autres.) Un siège, à peu près semblable à celui d'un avion de manège (mais avec de solides courroies pour maintenir le



— Est-ce plus difficile à piloter qu'une Caravelle ?

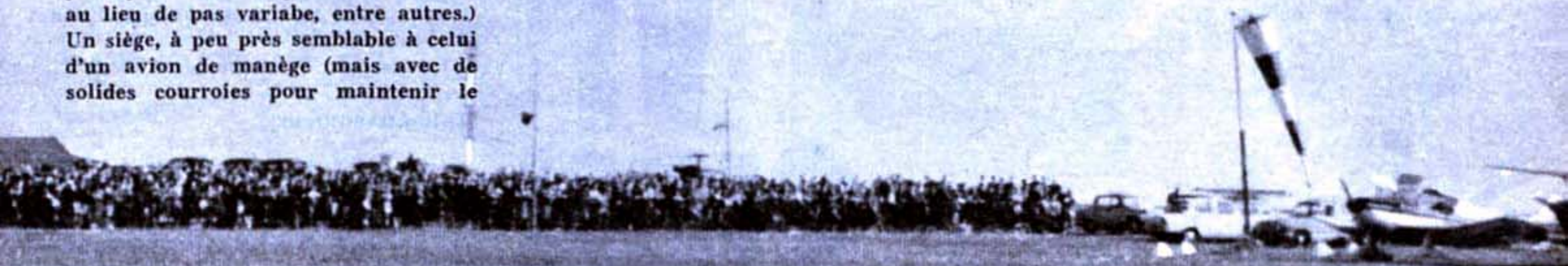
— Euh... Disons que c'est aussi amusant. Ce n'est pas, bien sûr, un appareil à mettre entre les mains d'un débutant, car il faut quand même beaucoup de doigté pour le manier. Mais je connais un pilote amateur qui n'a que 60 heures de vol et se débrouille très bien avec.

★

On ne peut pas encore voler avec l'« Autogire » sur n'importe quel trajet, car il n'a jusqu'à maintenant, en France, qu'une autorisation spéciale de vol, un laissez-passer simple, ce qui oblige à l'utiliser simplement au-dessus de certains terrains. Mais on espère bien qu'un jour...

Un millier d'appareils de ce genre ont déjà été construits dans le monde (sans compter les nombreux « hélicoptères personnels », beaucoup plus complexes, en cours d'essais dans la plupart des armées du monde). Dernier détail, pour les amateurs : l'« Autogire » de M. Caillat lui a coûté, environ, 15 000 francs. Nouveaux, bien sûr...

**Bertrand PEYREGNE.**





## PREMIÈRE CHAÎNE

## dimanche 17

9 h 45 : En Eurovision, service œcuménique (à l'occasion de la semaine de l'Unité), retransmis d'Utrecht (Hollande). 10 h 30 : Le jour du Seigneur. 17 h 20 : Mermoz : un film sympathique, avec Henri Vilbert et Jean Marchat, retraçant la carrière du grand aviateur (pour tous). 20 h 20 : Sports-dimanche. 20 h 45 : Un si doux visage : ce film ne convient pas particulièrement à des J2.

## lundi 18

19 h : Le grand voyage. 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 40 : Chambre à louer : un nouveau feuilleton racontant les aventures — et les mésaventures — d'une jeune fille de la province qui s'installe à Paris pour y trouver une situation. Ce feuilleton est plutôt destiné aux adultes. 20 h 30 : Trente ans d'histoire : aujourd'hui, les événements entre novembre 1942 (débarquement en Afrique et sabordage) et décembre 1944 (campagne d'Alsace) : recommandée à tous ceux qui s'intéressent à l'Histoire contemporaine.

## mardi 19

18 h 55 : Livre, mon ami. 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 40 : Chambre à louer, feuilleton. 22 h : Transmission en différé du festival d'Aix-en-Provence. Aujourd'hui le récital de Teresa Berganza.

## mercredi 20

18 h 25 : Sports-Jeunesse. 19 h : Le grand voyage : aujourd'hui, le Brésil. 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 40 : Chambre à louer, feuilleton. 20 h 30 : Les coulisses de l'exploit.

## jeudi 21

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h 30 : L'antenne est à nous : jeux, reportages et courts métrages réservés aux jeunes. 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 40 : Chambre à louer, feuilleton. 20 h 20 : Que ferez-vous demain ? : Dix minutes d'orientation professionnelle. 20 h 30 : Le manège : une nouvelle émission de jeux de P. Sabbagh ; il nous faut attendre que ce jeu soit rodé pour en apprécier la qualité réelle, mais, d'ores et déjà, son cadre apparaît assez original. 21 h 35 : La longue étape : une nouvelle série documentaire réalisée avec le concours de l'O.N.U. et de l'U.N.E.S.C.O. Les problèmes abordés étant assez sévères, nous ne conseillons cette émission qu'aux plus grands.

## vendredi 22

13 h 20 : En Eurovision, à partir de Kitzbuehel, transmission de la course de ski du Hahnenkamm (slalom géant). 18 h 25 : Télé-philatélie. 18 h 55 : Magazine féminin. 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 40 : Chambre à louer. 20 h 30 : Sept jours du monde. 22 h : Trésors dans la ville : les chefs-d'œuvre artistiques d'une ville.

## samedi 23

13 h 20 : En Eurovision, course de ski du Hahnenkamm (descente). 18 h 35 : Les Indiens, feuilleton hebdomadaire. 18 h 50 : Variétés, avec aujourd'hui : Jane Sourza et Alice Dona. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Sur un air d'accordéon. 20 h 30 : Charlot a 75 ans.

## DEUXIÈME CHAÎNE

## dimanche 17

19 h 30 : Les aventures de M. Pickwick (13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> épisodes). 15 h 15 : Ma secrétaire travaille la nuit : un film sans prétention mais amusant, de genre « comédie américaine ». 16 h 45 : L'homme invisible : 2<sup>e</sup> épisode. La semaine dernière, nous avons déconseillé ce feuilleton hebdomadaire aux plus impressionnables. 17 h 40 : En Eurovision : Concert de musique militaire. 18 h 45 : Football. 19 h 30 : Les trois masques, jeu. 20 h : Face au danger, qui présente : les cow-boys. 20 h 15 : Aventures du ciel (5<sup>e</sup> épisode). 21 h : La main dans l'ombre : un épisode de la guerre d'espionnage (pour les plus grands seulement).

## lundi 18

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : Aventures du ciel. 21 h : Trois chevaux, un tiercé. 21 h 15 : Le mystère de la maison Norman : ce film ne convient absolument pas à des J2.

## mardi 19

20 h : Voyage au bout du monde. Aujourd'hui : retour à l'âge de pierre. 20 h 15 : Aventures du ciel. 21 h : Champions. 21 h 30 : La caméra invisible : un amusant jeu, sans méchanceté.

## jeudi 21

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : Aventures du ciel. 21 h : Pile ou face : variétés. 21 h 30 : Seize millions de jeunes : les problèmes abordés concernent surtout les « plus de quinze ans ».

## vendredi 22

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : Aventures du ciel. 21 h : Variétés. 21 h 30 : Une vie : ce film est à réserver entièrement aux adultes.

## samedi 23

19 h : Histoires pittoresques : une bonne émission qui, tout en racontant une histoire, fait bien revivre de nombreux détails de la vie quotidienne autrefois. 19 h 45 : Trois chevaux un tiercé. 20 h 15 : Aventures du ciel. 21 h : Ruy Blas, ce drame de Victor Hugo, devenu un classique, intéressera en particulier tous ceux qui font des études secondaires.

## TÉLÉVISION BELGE

## dimanche 17

15 h : Studio 5. Au cours de l'émission vous verrez : « Furie », les nouvelles aventures du magnifique cheval et de son ami Joe ; un « Laurel et Hardy » ; « Métropoles en liberté » qui vous fera successivement découvrir tous les secrets des grandes capitales ; « Les Indiens », un feuilleton tourné en France par des spécialistes de l'histoire indienne, et le Tournoi des Jeunes Formations. 19 h 30 : Le courrier du désert, feuilleton. 20 h 30 : Les cobayes : cette pièce raconte la crise de conscience d'un cosmonaute. Ne peut intéresser que les plus grands. 21 h 40 : Les 50 visages de l'Amérique.

## lundi 18

18 h 33 : Lilliput. 19 h : Boutique. 19 h 30 : Lundi-Sports. 21 h 20 : Le point sur la médecine, qui sera sans doute consacré à la chirurgie.

## mardi 19

19 h : La pensée et les hommes (pour les plus grands). 19 h 30 : Les aventures du progrès : documentaire pour tous. 19 h 45 : Le temps des copains.

## mercredi 20

17 h 30 : Cinéma pour les jeunes (recommandé). 19 h 15 : A vos marques, jeu inter-scolaire. 20 h 30 : Dossier, consacré ce soir à la publicité.

## jeudi 21

18 h 33 : Allô ! les jeunes. 18 h 45 : Aventures in English : pour vous aider à apprendre l'anglais.

## vendredi 22

18 h 33 : Espace. 19 h : Emission catholique. 19 h 45 : Le temps des copains. 20 h 30 : « A quoi rêvent les jeunes filles », d'Alfred de Musset. Intéressera surtout ceux qui étudient la littérature classique française.

## samedi 23

18 h 33 : Champs de bataille. 19 h : Histoires naturelles. 19 h 30 : Détective international (pour les plus grands). 20 h 30 : Film (pour tous).

## Télévision suisse

INTERNEIGE : A la suite d'un accord entre l'O.R.T.F. et la télévision suisse, un contact a été pris entre les organisateurs de cette grande émission de jeux et les stations françaises et suisses qui y participeront. Le jury se tiendra dans un studio de Genève, un car suisse et un car français assureront la transmission des images. Voici le calendrier qui a été établi pour cette saison :

31 janvier : Verbier et Alpe-d'Huez en compétition.

7 février : Crans et Chamonix.

14 février : Villard-sur-Ollon et Villard-de-Lans.

21 février : Grindelwald et Megève.

## Télé-Luxembourg

Une bonne nouvelle pour tous les téléspectateurs qui n'avaient pas de poste de radio. Désormais, « Quitte ou double », l'une des émissions les plus populaires de la station, sera télévisée chaque mercredi à 19 h 44.

TELE  
VI  
SION



**J 2 a sélectionné pour vous les meilleures émissions diffusées régulièrement chaque semaine sur les quatre chaînes les plus écoutées de France. Bien sûr, il y a souvent des émissions spéciales. Nous vous les signalerons plus tard.**

## RADIO LUXEMBOURG

### Dimanche

8 h 30 : L'Eglise présente au monde, par Mgr Delarue. Bien entendu, elle ne doit pas remplacer votre messe du dimanche.

15 h : Le dimanche des auditeurs. Jean Bobet présente les reportages sportifs en alternance avec un programme de disques.

19 h 28 : Ce soir, avec... André Le Gall, qui présente toutes les émissions de la soirée.

21 h : Grand orchestre. Les grandes œuvres musicales interprétées par le grand orchestre de Radio-Luxembourg. Présentation de Pierre Hiégel.

### Lundi

17 h 01 : Balzac 10 deux fois. Emission quotidienne (sauf le dimanche) pour tous les jeunes auditeurs de Radio-Luxembourg.

18 h 49 : Les aventures de Steff. Feuilleton quotidien, sauf le dimanche.

19 h 1 : Dix millions d'auditeurs. Emission quotidienne du journal parlé.

19 h 28 : Ce soir avec... Paul Gianolli, qui présente toutes les émissions de la soirée.

21 h 30 : Aux frontières de l'inconnu. Lucien Barnier traite un problème scientifique de notre temps.

22 h 5 : Dix deux fois Magazine. Magazine d'information et d'actualité spécialement réalisé pour les jeunes, présenté par Jean-Pierre Blanzac. Tous les jours, sauf le dimanche. Regrettons simplement l'heure tardive de cette émission.

### Mardi

19 h 28 : Ce soir, avec... Pierre Desgraupes, qui présente toutes les émissions de la soirée.

19 h 44 : Quatre coups de téléphone. Un homme est dans une cabine téléphonique. Le meneur de jeu lui donne un certain nombre de numéros de téléphone. Ces communications doivent lui permettre de trouver un mot que le meneur de jeu aura choisi par avance.

20 h 29 : Seul contre tous. Un jeu passionnant où un candidat, par ses questions, essaie de tenir en échec toute une ville.

### Mercredi

19 h 28 : Ce soir, avec... Jean-Jacques Vital qui présente toutes les émissions de la soirée.

19 h 44 : Quitte ou Double.

20 h 10 : Sérénade. Une

émission de chansons (deux vedettes, un homme et une femme, se donnent la sérénade).

21 h 4 : La parade de Radio-Luxembourg. Une grande émission de variétés, avec chaque semaine de grandes vedettes. Présentation de Jacques Martin.

### Jeudi

19 h 28 : Ce soir, avec... Bernard Hubrenne qui présente toutes les émissions de la soirée.

20 h 10 : Rencontre en chansons.

20 h 36 : Grand spectacle. Arrangées pour la radio, les grandes œuvres littéraires ou la vie de grands hommes. Consultez le programme du jour : ce soir, 14 janvier, hommage à Albert Schweitzer.

### Vendredi

19 h 28 : Ce soir, avec... Maurice Biraud qui présente toutes les émissions de la soirée.

19 h 44 : Portrait-Robot. Maurice Biraud tient une conversation avec une vedette. A vous d'écouter attentivement et de trouver son nom.

20 h 30 : Le jeu de l'ambassadeur. Une valise fermée. Il s'agit de trouver la combinaison de cinq chiffres permettant de l'ouvrir. Un auditeur, qui est l'ambassadeur de sa ville, doit trouver cette combinaison en répondant à cinq questions posées par Maurice Biraud.

### Samedi

19 h 28 : Ce soir, avec... Sacha Distel, qui présente toutes les émissions de la soirée.

19 h 44 : Magneto-stop, animé par François Deguelt.

Sacha Distel.



## EUROPE N° 1

### Dimanche

11 h : SALVADORISSIMO. Présenté, animé et interprété par Henri Salvador. Il y a de quoi vous donner de l'optimisme pour tout le dimanche.

13 h : Musicorama. La grande émission de variétés d'Europe n° 1 qui vous permet d'écouter le tour de chant des plus grandes vedettes françaises et étrangères.

14 h 30 : Do ré mi fa s... Sports, Jacques Forestier vous tient au courant de l'actualité sportive du dimanche et Pierre Barouh présente les disques qu'il aime.

17 h 30 : Bon dimanche, les copains. Des disques qui plaisent aux jeunes.

### Lundi

De 12 h à 14 h : Les jeux radiophoniques. Toute une série de jeux radiophoniques bien connus : « L'ami sincère », « Dira, dira pas », « Gardez le sourire », « Performance en tout genre », « La

*Jacques Brel : je vous ai apporté des chansons...*



Théo Sanders.

Keystone.

multiplication ». Tous les jours, sauf le dimanche.

17 h : Salut les copains. Emission pour les jeunes qui vous propose tous les nouveaux disques de vos interprètes préférés. Tous les jours, sauf le dimanche.

20 h 10 : Enfants de tous pays. Enrico Macias vous parle de lui et vous présente ses disques préférés.

21 h 5 : A vous de choisir. Depuis la discothèque d'Europe, Roger Duquesne et Frédérique Evin présentent les disques que les auditeurs lui demandent par téléphone. Tous les jours, sauf le samedi et le dimanche.

### Mardi

20 h 10 : Ide-Parade. Jean Peigné présente les dix disques les plus demandés au cours de la semaine par les auditeurs d'Europe n° 1.

### Mercredi

20 h 10 : Richard Antony présente les disques qu'il aime et ses amis de la chanson.

22 h : Pour ceux qui aiment le jazz. Apprenez à mieux connaître ce genre de musique en écoutant cette émission. Elle passe tous les jours sauf le dimanche. A cause de son heure tardive, réservez-la pour les soirs où vous n'avez pas à vous lever tôt le lendemain.

### Jeudi

20 h 10 : Je vous ai apporté des chansons. Avec Jacques Brel qui dit pourquoi il aime ou n'aime pas tel ou tel disque, tel ou tel interprète.

### Vendredi

20 h 10 : Les bravos du Music-Hall. Charles Aznavour présente les jeunes interprètes et vous demande de les aider à devenir de grandes vedettes. Nous y apprécions le talent certain de tous les interprètes présentés.

### Samedi

20 h 10 : Jean Gorini vous répond. Le rédacteur en chef d'Europe n° 1 est au téléphone. Les auditeurs lui posent des questions à partir des derniers événements de l'actualité. Il répond.

22 h : Pour ceux qui aiment le Jazz.

*(Suite dans notre prochain numéro.)*



# cinéma



## AVENTURE EN FLORIDE

Film M.G.M.

Les habitants d'un petit port de Floride sont menacés de famine car une sorte de parasite, « la peste rouge », décime les poissons. Et voici que survient une grosse tempête. L'un des pêcheurs, Porter Ricks, qui a eu sa barque endommagée part la faire réparer dans un port voisin. Pendant son absence, son jeune fils, Sandy, recueille un dauphin blessé. Il soigne l'animal qui devient son ami, mais ce merveilleux compagnon de jeux lui fait oublier les tâches qui lui étaient confiées... Aussi, à son retour, le père furieux chasse Flipper, au grand désespoir de Sandy...

Quelque temps plus tard, grâce à Flipper, qui conduit son jeune ami vers une région riche en poissons, Porter Ricks fait une pêche magnifique. Hélas, Flipper mange les poissons qui ont été placés dans un vivier. Le pêcheur prévient alors son fils que si jamais il voit le dauphin rôder autour de son bateau, il le tuera. Pour protéger son

ami, Sandy plonge en eau profonde pour le prévenir ; mais, pris en chasse par deux requins, il n'échappe à ce péril mortel que grâce à l'aide de Flipper. Maintenant l'amitié de Flipper et de Sandy ne sera plus clandestine.

*L'amitié de Sandy pour le dauphin, de l'enfant pour l'animal sert de fil conducteur à cette histoire très simple, mais sympathique. Nous la vivons grâce à de belles images en couleurs qui nous mettent dans l'ambiance de ce qu'est l'existence des pêcheurs, faite de labeur et de ténacité. Félicitons le dauphin... ou plus exactement ceux qui ont eu la patience de le dresser. Pour les plus jeunes.*

## LADY DETECTIVE ENTRE EN SCENE

Film M.G.M.

Un meurtre a été commis dans un chalet anglais. L'homme trouvé près du corps, en l'occurrence le propriétaire, a été arrêté. Tout l'accuse. Mais, lors du procès, un des douze jurés ne le croit pas cou-



pable, et la condamnation est ajournée. Ce juré est miss Marple, une vieille demoiselle, qui, considérant que l'inspecteur Craddock a omis des indices importants, décide de mener une enquête elle-même pour découvrir le vrai coupable... Ses recherches l'amènent à se faire engager comme actrice dans une troupe théâtrale. Avec un flair étonnant, elle finira par aboutir à un résultat positif, non sans avoir risqué sa vie.

*Un film policier ne se raconte pas en détails... car les différentes étapes qui conduisent à la solution de l'énigme en constituent tout l'intérêt. Ce serait vous jouer un méchant tour que de vous les dévoiler.*

Tirée d'un roman d'Agatha Christie, cette histoire n'est peut-être pas d'une grande originalité, mais elle se suit avec intérêt grâce à la personnalité de miss Margareth Rutherford qui campe une miss Marple pittoresque, astucieuse et pétillante d'esprit. Si vous avez lu La souris qui rugissait, où cette grande actrice anglaise déchaînait par son jeu subtil les rires, nul doute que vous la retrouverez avec plaisir dans son rôle de détective.

Le sujet même du film, une intrigue parfois embrouillée, et des moments de suspense assez tendus le feront réserver aux plus âgés (14-15 ans).

## LA CHARGE DE LA 8<sup>e</sup> BRIGADE

Film Warner-Bros.

1862. A Fort Delivery, modeste fort en plein désert d'Arizona se trouve le quartier général de la 8<sup>e</sup> Brigade de cavalerie américaine. Un nouvel officier, le jeune sous-lieutenant Mathews Hazard y débarque un beau jour. Immédiatement, il est mis au courant de la situation dans cette zone assez mouvementée où les tribus Apaches, réfugiées au Mexique, viennent souvent faire des incursions.

Mathews Hazard part avec un faible détachement pour ramener du bois, mais leur travail est arrêté par l'arrivée des Apaches. Pris de panique, les hommes l'abandonnent, et le lieutenant doit fuir. Il ne regagne Fort Delivery que quarante-huit heures plus tard, après avoir déjoué, non sans mal, la poursuite des Indiens.

Quelque temps plus tard, le lieutenant qui commande le fort part en mission avec une colonne de soldats, et son absence se prolongeant d'une manière inquiétante, Hazard va à sa recherche, et ne

retrouve que des morts... Pour venger ces camarades, Hazard monte une expédition punitive. Grâce à un éclaireur Peau-Rouge, Nuage Blanc, il retrouve les Apaches et parvient à s'emparer d'un important troupeau de chevaux, mais cette aventure finirait en désastre si le Peau-Rouge n'arrêtait la contre-attaque des Apaches en incendiant la brousse.

Mis au courant de ces faits, le général Quait arrive à Fort Delivery avec

Leur geste ne sera pas vain, car, peu après, les tribus apaches retrouvent leurs droits et leurs territoires.

*La lutte entre les troupes américaines et les tribus indiennes a été maintes fois exploitée à l'écran, et ce dernier film n'innove rien. C'est un western classique, aux rebondissements prévisibles, mais réalisé avec soin, dans un décor splendide. Les chevauchées et les*



un important détachement, et met sur pied une opération de grande envergure, destinée à provoquer le combat avec les Apaches du grand chef Aigle de Guerre.

Mais cette offensive échoue également... Pour mettre fin à ces hécatombes, inutiles de part et d'autre, le général pense à négocier avec Aigle de Guerre. C'est le lieutenant Hazard qui est chargé de cette mission. Basée sur une confiance réciproque, cette mission réussit. Mais hélas, des militaires américains trahissent les promesses faites aux Indiens, et ces derniers sont parqués dans une réserve. En apprenant cette nouvelle, le lieutenant Hazard refuse la décoration que le ministère de la Guerre lui offrirait, et donne sa démission d'officier. Le général Quait suit son exemple...



*combats ont une grande ampleur avec un certain sens épique. Regrettons quand même que l'histoire ne soit pas menée plus rondement ; il y a des longueurs dans le début, dues au fait que le réalisateur a voulu camper d'une façon assez précise ce qu'est la vie dans un fort isolé. Mais c'est dommage. Les héros de ce film ne sont pas des surhommes, à travers leurs faiblesses, et leurs qualités, ils nous apparaissent vrais. Pour les plus âgés.*

M.-M. Dubreuil.



**A**  
**Munich,**  
**on**  
**collectionne**



## LES POUPÉES

VIVEZ AVEC LES POUPÉES..

Tel est le titre d'une exposition qui se tient en ce moment au Musée de la ville de Munich. Il s'agit en fait d'éléments de théâtre pour marionnettes : poupées, décors et masques, qui sont faits de bois, de papier et de carton collés. Les pièces à conserver sont désignées par un jury de jeunes, élèves des collèges, lycées et écoles primaires de la ville. Les photographies de cette page prouvent que les J 2 de Munich ont du goût.

## ET LES PICASSO



MADAME SOLER

(par Picasso)

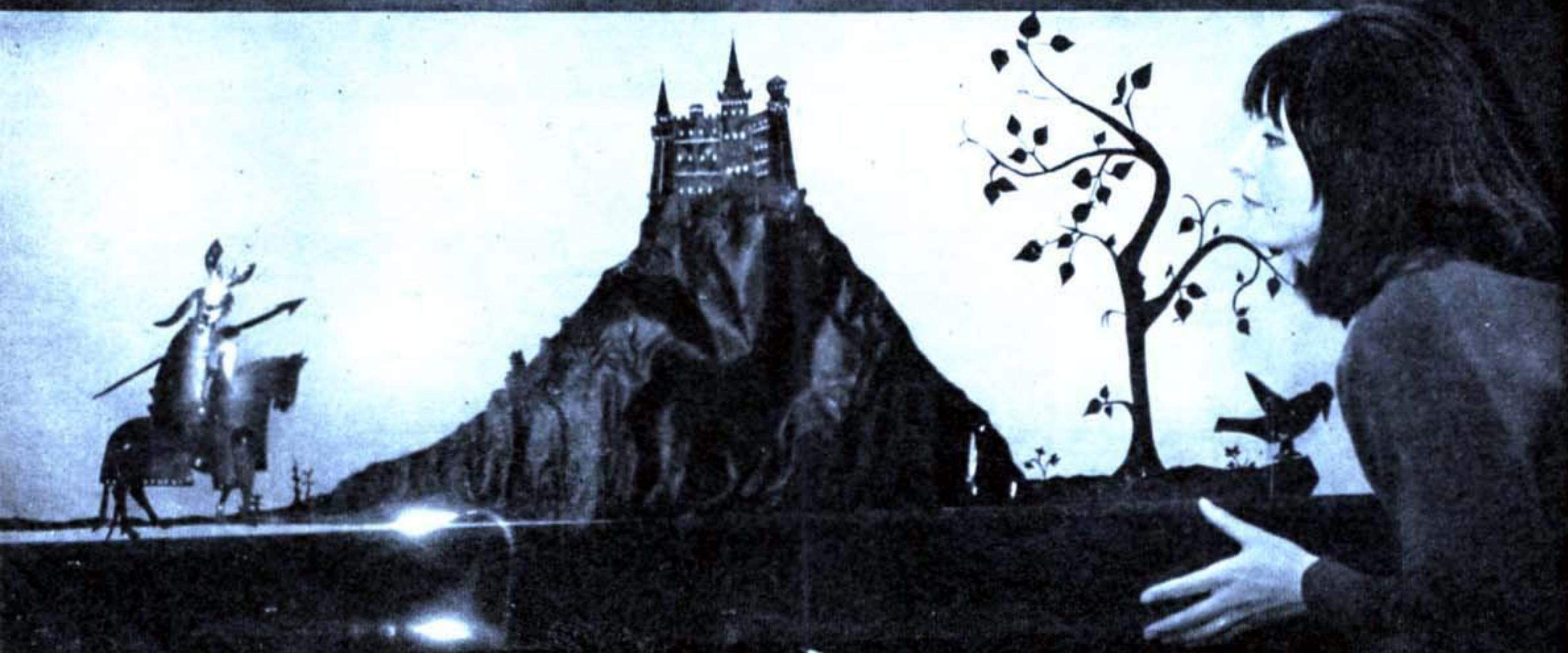
Au même moment, une galerie de la grande ville bavaroise s'enrichissait d'un beau tableau d'une collection new yorkaise : « Le portrait de Madame Soler », par Picasso ; le grand peintre espagnol réalisa cette toile en 1903 ; c'était alors sa « période bleue ». L'art de Picasso, âgé aujourd'hui de quarante-trois ans, a en effet beaucoup évolué, à travers des stades successifs où l'on retrouve l'influence de grands peintres maintenant disparus.

### MUNICH :

Ville d'Art.

La capitale de la Bavière s'intéresse à toutes les formes d'art. Les musées y sont très nombreux. Il faut surtout citer la très belle « Pinacothèque » (du grec Pinakos : tableau), où l'on peut admirer beaucoup de chefs-d'œuvre d'avant la Renaissance. Signalons enfin aux envoyés spéciaux et envoyées spéciales, qui se sentent attirés par l'Édition et le Journalisme, que Munich, avec sa riche bibliothèque et ses nombreuses imprimeries, est un haut-lieu des « arts graphiques ».

Photos Keystone.





# SPORT

à la fin des matches aller (20 décembre).

## CYCLISME

— En réussissant deux secondes de moins que le Hollandais Peter Post sur 5 km, 6' 5" 3, le Belge Ferdinand Bracke s'approprie le record du monde (Bruxelles, 5 décembre).

## FOOTBALL

— Depuis le 11 novembre 1956, où ils les avaient battus 6-3 à Colombes, les Français n'avaient pu obtenir un succès devant les Belges. Ils ont subi une nouvelle défaite, 3-0, le 2 décembre, à Bruxelles.

— Champions d'automne : Valenciennes et Lyon, en 1<sup>re</sup> division (20 décembre) ; Nice, en 2<sup>e</sup> division (6 décembre).

## HAND-BALL

— Remarquables performances de l'équipe de France qui, après avoir battu la Suède, 19-12, subit une courte défaite quinze jours plus tard devant l'Allemagne, 12-11 (Rennes, 12 décembre).

## HOCKEY SUR GLACE

— Malgré une victoire, 3-2, à Boulogne (11 décembre), la France, précédemment battue, 8-2, à Londres (5 décembre), est éliminée par la Grande-Bretagne du championnat du monde.

## NATATION

— Bref séjour en France du quadruple champion olympique, l'Américain Don Schollander, qui gagne une course sur 100 m et la traversée du Vieux-Port (Marseille, 19 et 20 décembre).

## SKI

— Champion olympique du slalom géant, François Bonlieu confirme magnifiquement son titre en remportant à Val-d'Isère le slalom géant (16 décembre) et le slalom spécial (18 décembre).

Marielle Goitschel, championne olympique du slalom spécial, l'imite en obtenant un brillant succès (17 décembre).

Gérard du PELOUX.

## ATHLETISME

— L'Australien Ron Clarke, l'athlète qui, il y a huit ans aux Jeux Olympiques, était, à Melbourne, le dernier porteur de la flamme symbolique, a conquis un troisième record du monde, celui du 3 miles (4 827 m), en 13' 7" 6. Ses précédents records : 10 000 m, en 28' 15" 6 ; 6 miles en 27' 17" 3 (Melbourne, 3 décembre).

— Deux sprinters, champions olympiques, Bob Hayes (100 m) et Henry Carr (200 m) sont devenus joueurs professionnels de football américain (Miami, 7 décembre et New York, 9 décembre).

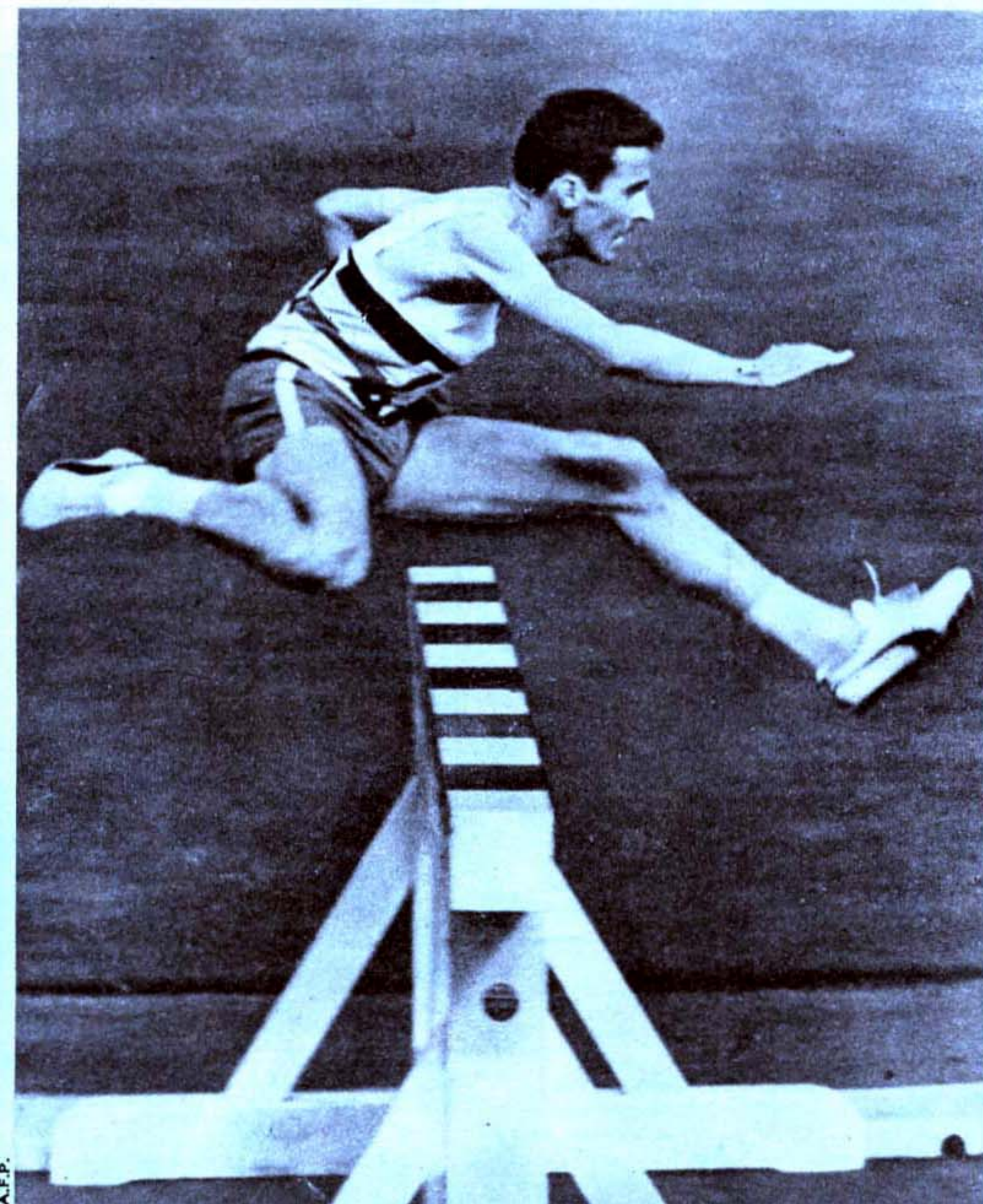
— Deux doublés pour Jazy :

● Vainqueur du champion olympique du 3 000 steeple, le Belge Roelants, dans une course de deux miles sur piste couverte, le 13 décembre à Bruxelles, il bat, le lendemain, à Nancy, Michel Bernard dans un cross.

● Vainqueur du tour d'Evian le 19 décembre, il gagne le lendemain, devant Fayolle, le cross du Bois, dont le départ ne fut jamais officiellement donné, les concurrents s'étant élancés sans attendre le signal du starter.

## BASKET

— Villeurbanne, tenant du titre, et Denain, en tête du championnat





## Lilian Camberaberro, le plus petit demi de mêlée du monde

Traditionnellement, la France et l'Ecosse disputent chaque année le premier match du Tournoi des Cinq Nations, ce tournoi qui réunit en outre, l'Angleterre, l'Irlande et le Pays de Galles.

L'an dernier, la France termina troisième. Mais cette année, après sa brillante tournée en Afrique du Sud, elle peut espérer prendre de nouveau la première place.

A l'occasion du match contre l'Ecosse, joué samedi dernier, au stade de Colombes, trois Français ont fait leurs débuts devant les Britanniques : Jean Capdouze, Lilian Camberaberro et Walter Spanghero.

Ces trois hommes ont déjà figuré dans la sélection nationale et participé à la courte victoire sur les Roumains, en novembre, à Bucarest ; mais jamais ils n'ont affronté des athlètes d'outre-Manche, ce qui, pour un rugbyman, est un honneur particulièrement recherché. Parmi ces trois hommes qui firent leurs débuts « britanniques », Lilian Camberaberro est considéré comme le plus petit demi de mêlée du monde : 1,63 m, 66 kg. Et malgré sa petite taille, il détient un record : celui de la plus longue passe du monde.

Né il y a vingt-sept ans à Saint-Vincent-de-Tyrosse, Lilian Camberaberro porte les couleurs de La Voulte où il forme, avec son frère Guy, opérant à l'ouverture, un remarquable tandem. Un autre demi d'ouverture célèbre avait fait ses débuts à Saint-Vincent-de-Tyrosse : André Alvarez.

### Les frères célèbres

Et, en parlant des frères Camberaberro, il est amusant de constater le nombre de tandems fraternels évoluant dans le rugby français au sein d'un même club : Walter et Laurent Spanghero (Narbonne) ; Marcel et Georges Alberto (Grenoble) ; André et Guy Boni-

# RUGBY



Presse-Sport.

face (Mont-de-Marsan). Et, à ce propos, il faut rappeler les célèbres Landais, Maurice et Jean Prat. Jean Prat est d'ailleurs devenu sélectionneur de l'équipe nationale, dont il défendit longtemps les couleurs, avec un tel brio que les Anglais le surnommèrent Monsieur Rugby.

Jean Prat a porté de si nombreuses fois le maillot tricolore qu'il a conquis un beau titre de gloire avec celui de recordman des sélections : 51. Mais ce titre de gloire, il l'a perdu samedi, car ce jour, en pénétrant sur la pelouse de Colombes, un nommé Michel Crauste revêtait pour la 52<sup>e</sup> fois le maillot bleu frappé du coq.

Surnommé le Mongol, Michel Crauste (1,82 m, 83 kg), ce « Cœur Vaillant » dont J2 a récemment évoqué la belle aventure, est né le 6 juillet 1934 à Saint-Laurent-de-Gosse, dans les Landes. Il commença à se distinguer à l'école de l'E.D.F. de Jurey-le-Chatel, où il était venu faire son apprentissage professionnel, et au Racing avec lequel il fut champion de France en 1959, deux ans exactement après avoir fait ses débuts internationaux contre la Roumanie. Il allait par la suite participer à tous les grands exploits de l'équipe de France qui tient en lui un chef énergique, un capitaine ardent et courageux.

Chef de chantier à l'E.D.F. à Tarbes, Crauste joue maintenant à Lourdes et la pratique du rugby ne lui fait nullement négliger ses occupations professionnelles. Le lendemain d'un match, il est facile, en toutes circonstances, de le trouver à son poste dès la première heure.

G. du Peloux.

Avec ce tableau, tu peux suivre, de semaine en semaine, le déroulement du Tournoi. Chaque match gagné donne 3 points. Un match nul donne 2 points. Un match perdu donne 1 point.

EQUIPE EN TETE A CETTE  
DATE ET NOMBRE DE  
POINTS GAGNES PAR ELLE

POINTS GAGNES PAR  
LA FRANCE

A

Paris  
Cardiff  
Dublin  
Murrayfield  
Dublin  
Twickenham  
Murrayfield  
Cardiff  
Twickenham  
Paris

EQUIPES

France-Ecosse  
Galles-Angleterre  
Irlande-France  
Ecosse-Galles  
Irlande-Angleterre  
Angleterre-France  
Ecosse-Irlande  
Galles-Irlande  
Angleterre-Ecosse  
France-Galles

DATES

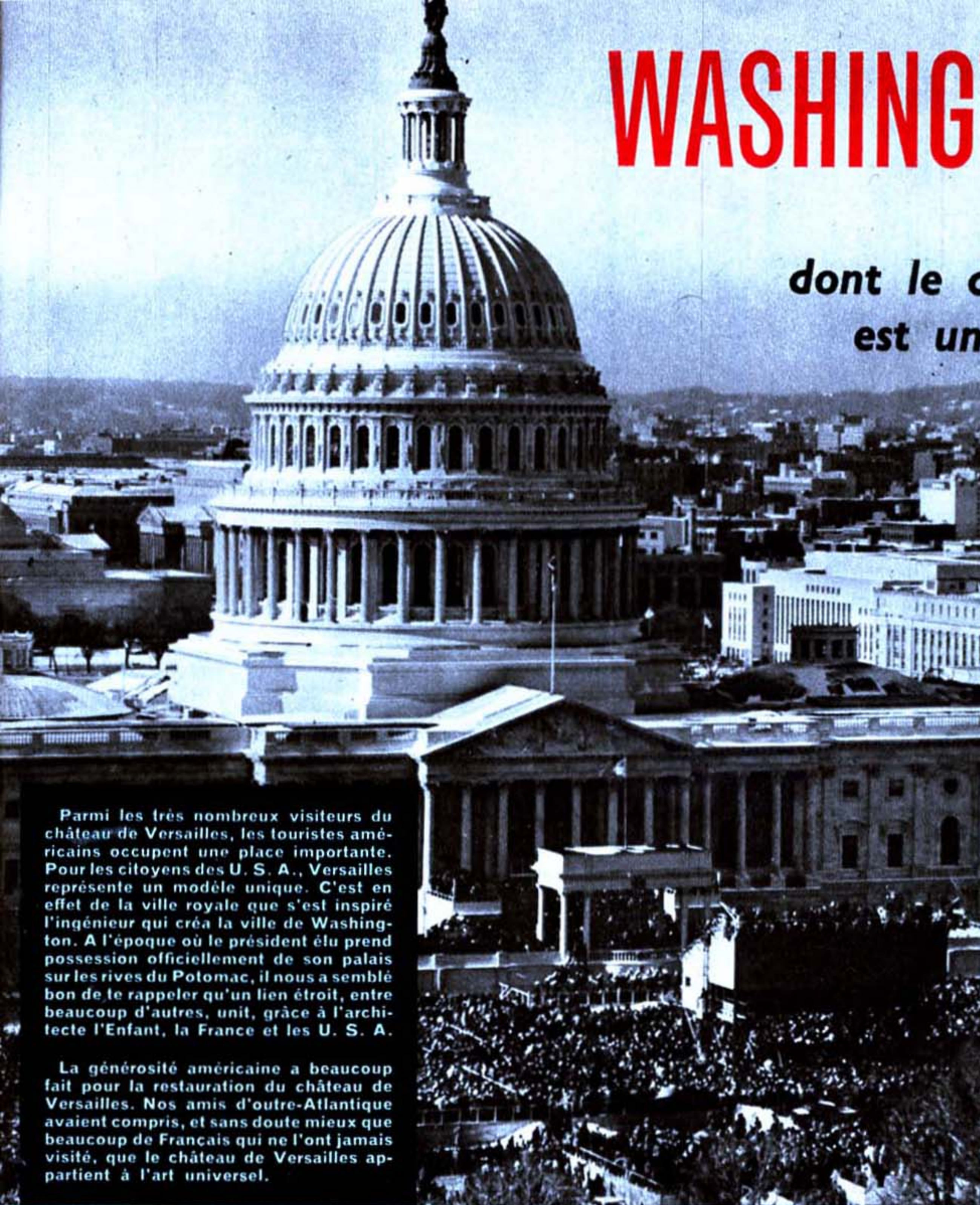
9 janvier  
16 janvier  
23 janvier  
6 février  
13 février  
27 février  
27 février  
13 mars  
20 mars  
27 mars

le tournoi des cinq nations



# WASHINGTON

la ville  
dont le créateur  
est un enfant



Parmi les très nombreux visiteurs du château de Versailles, les touristes américains occupent une place importante. Pour les citoyens des U. S. A., Versailles représente un modèle unique. C'est en effet de la ville royale que s'est inspiré l'ingénieur qui créa la ville de Washington. A l'époque où le président élu prend possession officiellement de son palais sur les rives du Potomac, il nous a semblé bon de te rappeler qu'un lien étroit, entre beaucoup d'autres, unit, grâce à l'architecte l'Enfant, la France et les U. S. A.

La générosité américaine a beaucoup fait pour la restauration du château de Versailles. Nos amis d'outre-Atlantique avaient compris, et sans doute mieux que beaucoup de Français qui ne l'ont jamais visité, que le château de Versailles appartient à l'art universel.

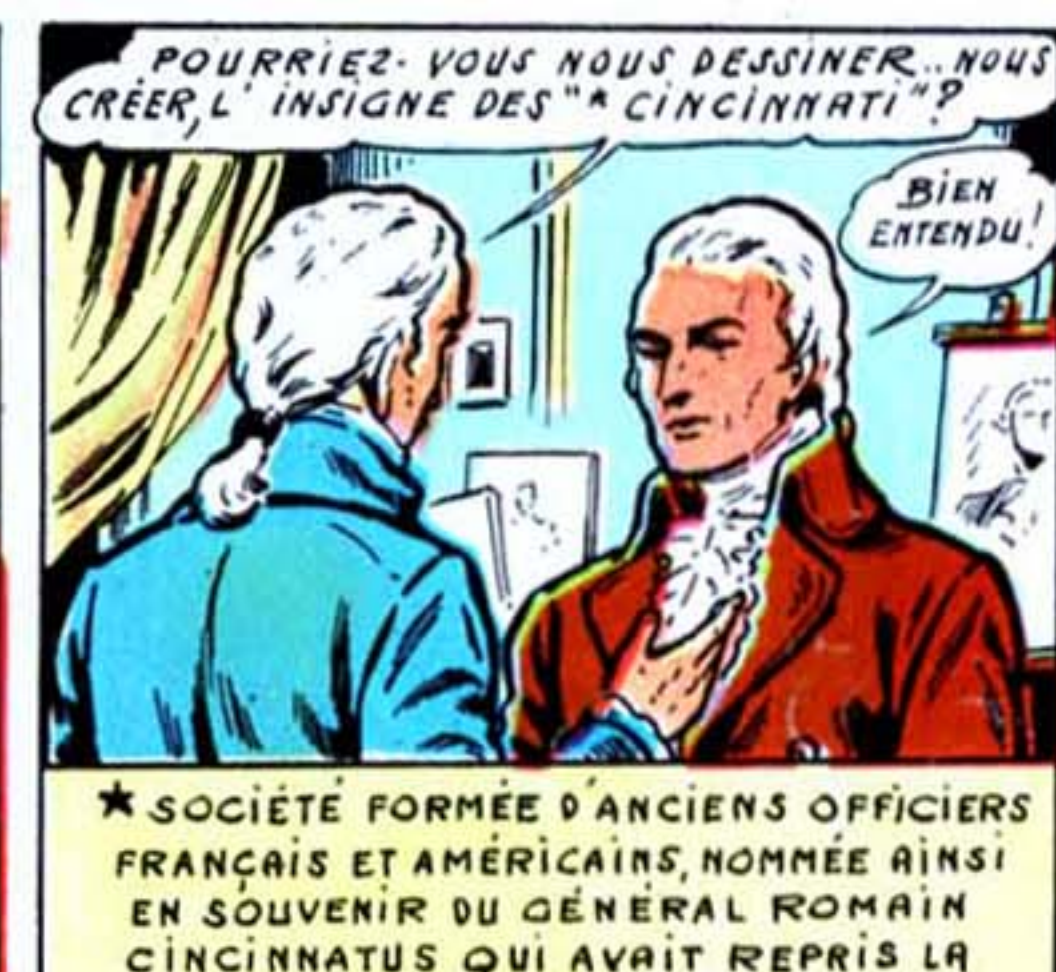
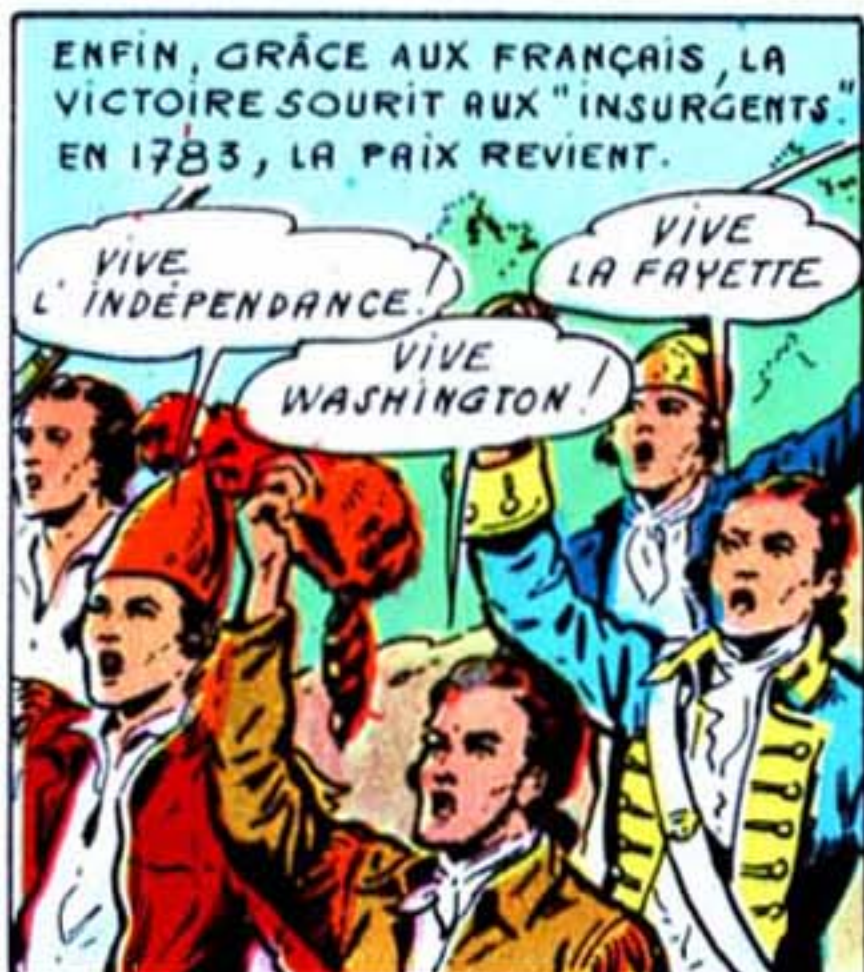
WASHINGTON  
le Capitole



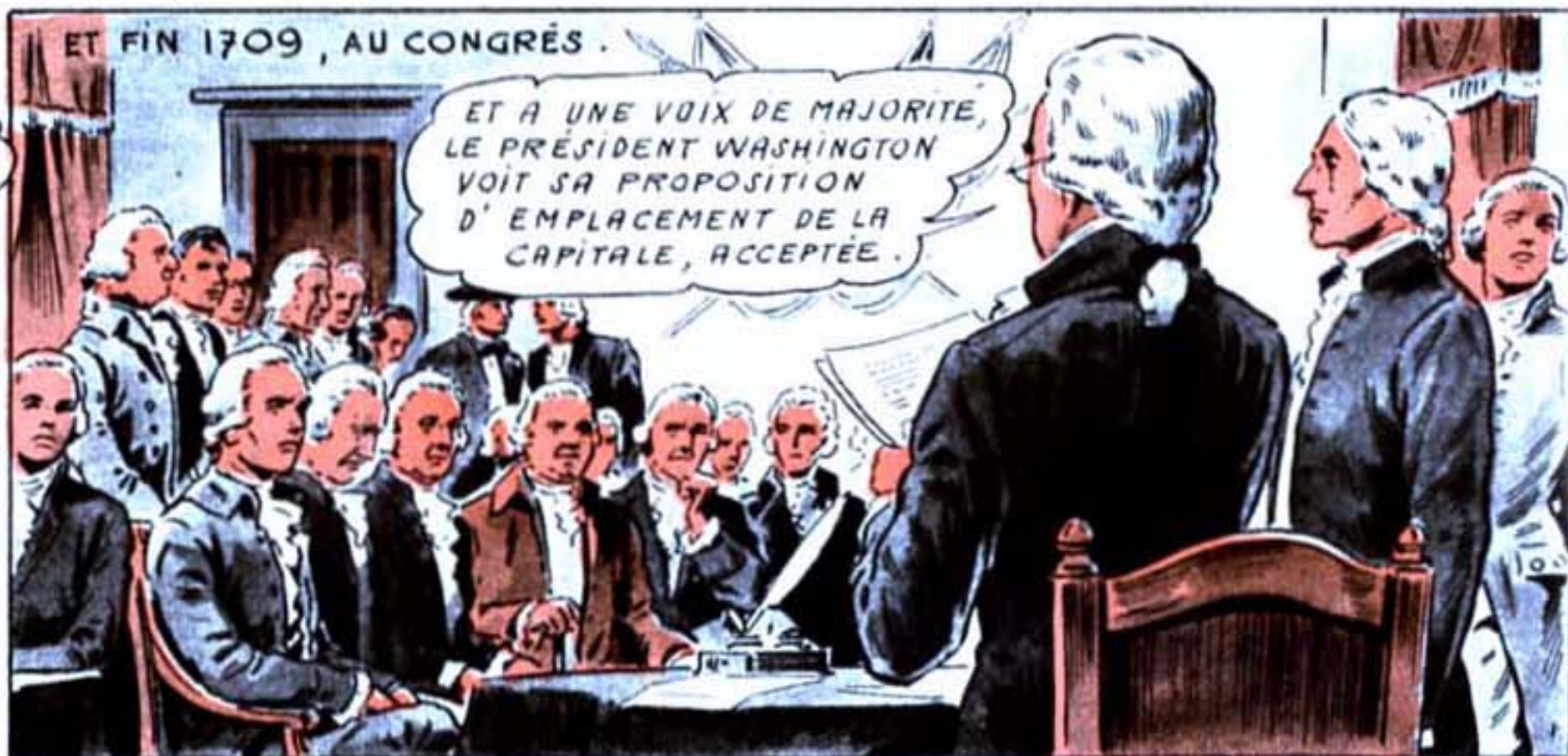




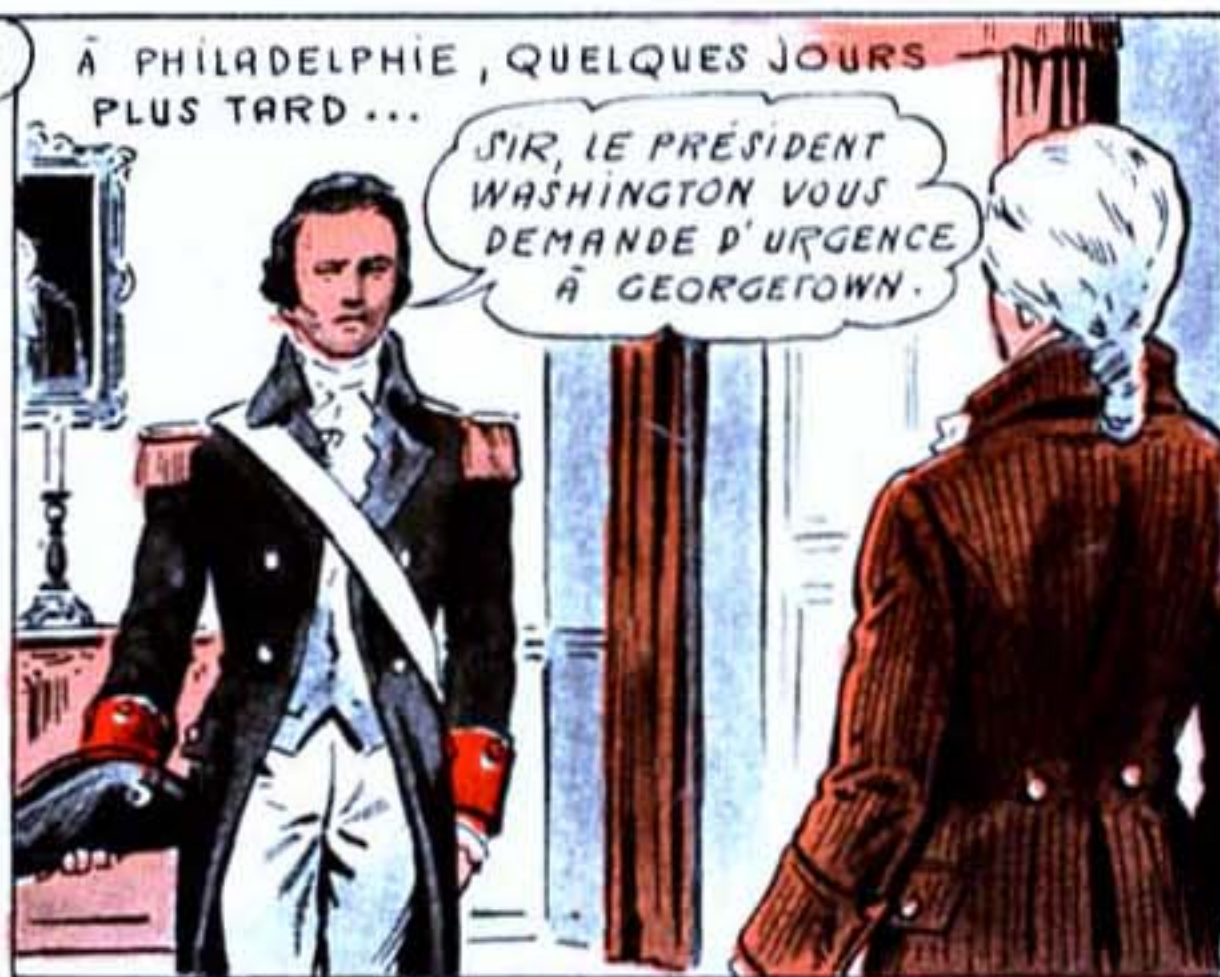




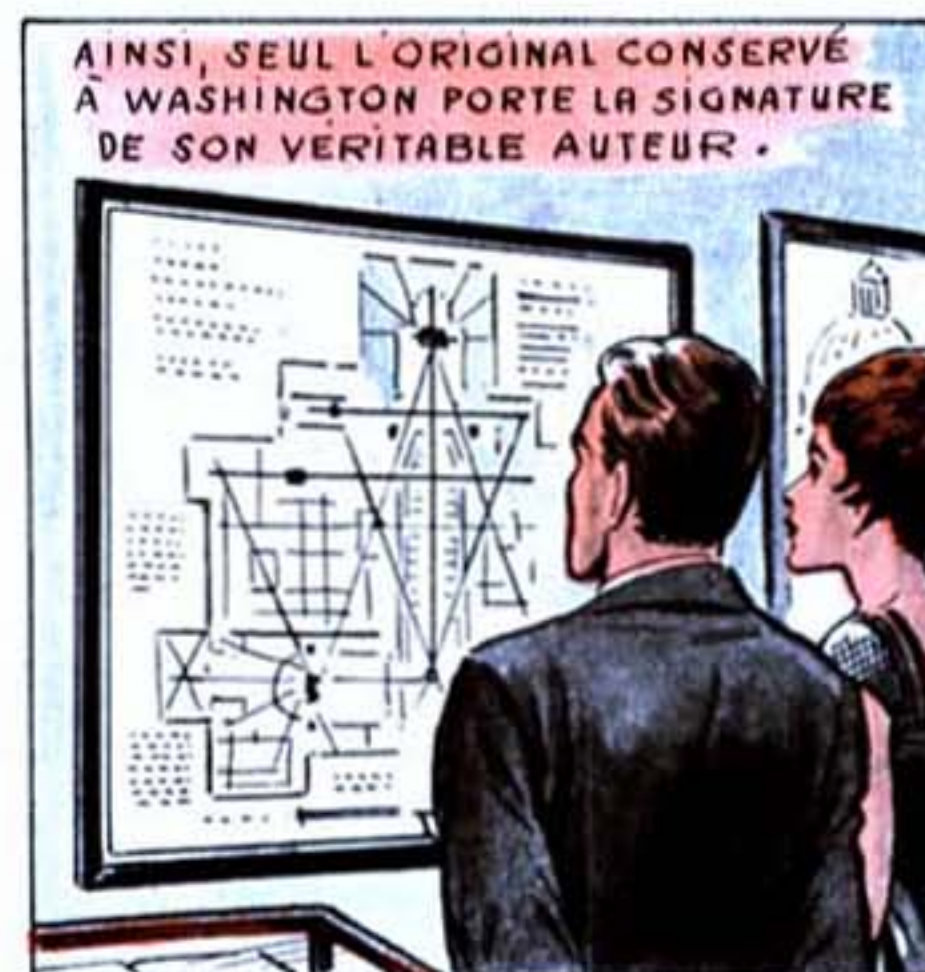
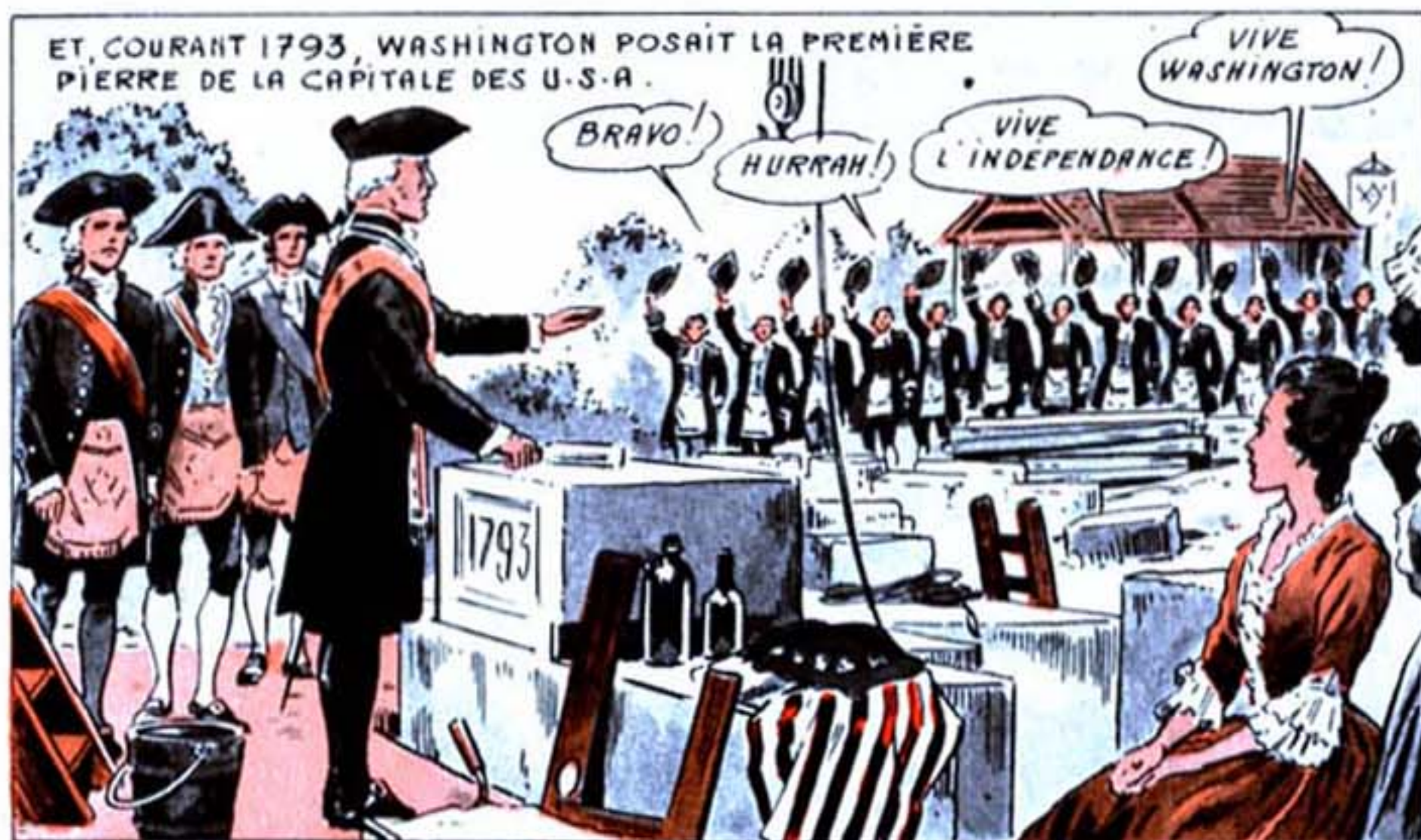




d'après John Trumbull











Les nouvelles  
aventures de  
Fred-le-Vaillant

# Le Trésor



ENFIN LA TROUPE ARRIVE AU CAMPMENT DE QUILAZ QUI CONSTITUE RAPIDEMENT UNE COUR MARTIALE.



C'EST BIEN DE L'OR, N'EST-CE PAS QUE VOUS TRANSPORTIEZ DANS CETTE CHARRETTE?

OUI C'EST UNE SOMME QUI M'A ÉTÉ REMISE PAR L'ARMÉE. MAIS NE CROYEZ PAS QUE...



SILENCE ! ÉPARGNEZ-NOUS VOS MENSONGES ! N'ESSEYEZ PAS DE ME FAIRE CROIRE QUE CE TRÉSOR EST DESTINÉ À AUTRE CHOSE QU'À FINANCER LA GUERRE CONTRE LA RÉPUBLIQUE DU MEXIQUE ?



MAIS SI, JUSTEMENT !... COMMENT, MAIS VOUS IGNOREZ DONC... ?

ISOLÉS DANS VOTRE CAMPMENT, VOUS N'AVEZ DONC PAS APPRIS QUE L'ARMÉE FRANÇAISE EST PARTIE ? ELLE S'EST REMBARQUÉE... LE TERRITOIRE MEXICAIN EST ENTIÈREMENT ÉVACUÉ PAR SES COMPATRIOTES.



CETTE DÉCLARATION PROVOQUE UNE EXPLOSION DE JOIE CHEZ LES JUARISTES :  
VIVE LA RÉVOLUTION !  
VIVE LA RÉPUBLIQUE !!  
VICTOIRE !



SILENCE ! MÉFIONS-NOUS DE CE QUE LES PRISONNIERS PEUVENT DÉCLARER.

DANS CE CAS, QUE COMPTIEZ VOUS FAIRE DU TRÉSOR ??



LE METTRE À LA DISPOSITION DES GENS DE JUANO, POUR LES SAUVER DE L'ÉPIDÉMIE.



LE TEMPS PRESSE. LAISSEZ-NOUS DONC REPARTIR AVEC NOTRE CHARGEMENT.

ET SI CETTE ÉVACUATION DE L'ARMÉE FRANÇAISE ÉTAIT UNE FABLE ?



MAIS, J'AI PEUT-ÊTRE UN MOYEN DE SAVOIR SI VOUS DITES VRAI... FERREZ ! FAIS VENIR ICI MORALES.



# de Puebla

TEXTE DE Guy  
Hempay  
DESSINS DE  
Robert RIGOT

RÉSUMÉ. — Convoyant le trésor qui lui a été confié, Fred a été fait prisonnier par les troupes républicaines du Mexique.





RÉSUMÉ. — Marc le Loup a été chargé de l'instruction des pilotes de la République du Vitar. Un sabotage de son appareil lui fait croire à la présence d'un traître dans le personnel de la base.

# Marc le Loup :



A la base un peu plus tard...



UN TRAITRE  
PARMI NOUS ?  
VOUS VOULEZ  
RIRE, JE  
SUPPOSE ?

HÉLAS, NON,  
COMMANDANT.

MONSIEUR, LE LOUP,  
IL N'Y A PAS DE  
TRAITRES PAR-  
MI MES PILOTES !



MAIS COMMANDANT,  
SI VOUS AVEZ UNE  
AUTRE HYPOTHÈSE...

MAIS L'ACCIDENT  
TOUS SIMPLEMENT !  
UNE PANNE DU CIR-  
CUIT ÉLECTRIQUE  
UN BLOCAGE DES  
COMMANDES... UN  
MOTEUR MAL GRAISSÉ,  
... QUE SAIS-JE...



ALORS, JE VOUS RÉPONDS :  
1° : C'EST BOSSAN, MON PROPRE  
MÉCANICIEN, QUI A FAIT LA  
MISE AU POINT ET LA VÉRIFI-  
CATION AVANT LE VOL.  
2° : L'EXPERT A CONCLU AU  
SABOTAGE PUR ET SIMPLE.  
3° : DEUX "MYSTÈRES" ONT DÉJÀ  
DISPARU AVANT MON ARRIVÉE.

OH ! AVANT VOTRE ARRIVÉE, IL  
N'Y AVAIT PAS LA SURVEILLAN-  
CE D'AUJOURD'HUI...



BIEN SÛR... BIEN SÛR...  
IL DÉPEND SES OFFICIERS.  
C'EST NORMAL  
MAIS ÇA NE  
SUFFIT PAS  
À ANNULER  
LES FAITS.

Une semaine  
après...

ALORS, M. LE LOUP, VOUS VOYEZ BIEN : RIEN  
N'EST VENU CONFIRMER VOS SOUPÇONS.  
S'IL Y AVAIT UN TRAITRE ICI, IL AURAIT  
FAIT DE NOUVEAU PARLER DE LUI...

MAIS OUI,  
COMMANDANT  
MAIS QUI.

À TOUT-À-L'HEURE, BOSSAN. LE COMMANDANT ET  
MOI, NOUS ALLONS FAIRE UN PETIT TOUR, N'AYEZ  
PAS PEUR, NOUS SERONS LÀ POUR LE DÉJEUNER.



O. K.



EH BIEN, COMMANDANT ? TOUT SE  
PASSE À MERVEILLE ! ET QUEL  
TEMPS MAGNIFIQUE !





# à la rescousse

TEXTE DE J.-P. BENOIT — ILLUSTRÉ PAR ALAIN

Une heure plus tard...

ALLO! ALLO!...  
ICI LA BASE  
DE  
J'APPELLE  
DELTA-6...  
J'APPELLE  
DELTA-6...  
DELTA-6  
M'ENTENDEZ-VOUS?...  
ALLO...ALLO?  
.....

AUCUN CONTACT AVEC EUX... RIEN!

APPELEZ  
ENCORE...?

... KI LOTO...ICI... LOTO... J'AP-  
PELLE "DELTA-6"... DELTA-6  
M'ENTENDEZ-VOUS?... DELTA-6  
M'ENTENDEZ-VOUS?... ALLO! ALLO

BON. EH BIEN IL  
FAUT PARTIR À  
LEUR RECHERCHE.  
NOUS CONNAISSONS  
LEUR ITINÉRAIRE  
ET LEUR DERNIÈRE  
POSITION.  
ALLONS-Y.

Deux heures  
après...

RIEN. TOUTJOURS  
RIEN! ET LES  
AUTRES PILOTES  
PARTIS À LEUR  
RECHERCHE NE  
SIGNAIENT RIEN  
NON PLUS...

S'IL S'ÉTAIT ECRASÉ  
QUELQUE PART, ON  
DE VRAIT BIEN FINIR  
PAR L'APERCEVOIR.  
OU AU MOINS UNE  
TRACE!...

AH! MOINS QUE...

À MOINS QUE ?

QU'ILS AIENT ATTERRI HORS  
DES FRONTIÈRES... PAR EXEM-  
PLE SUR CE FAMEUX AÉRODROME  
PIRATE QUI A DÉJÀ AVALÉ  
LES DEUX PREMIERS "MYS-  
TÈRES" VOLES...

Après cette vaine b... l'hélico-  
ptère se pose à la base.

Et l'équipage  
entre brus-  
quement...

MONSIEUR  
BOSSAN!  
UN PLI POUR  
VOUS!...

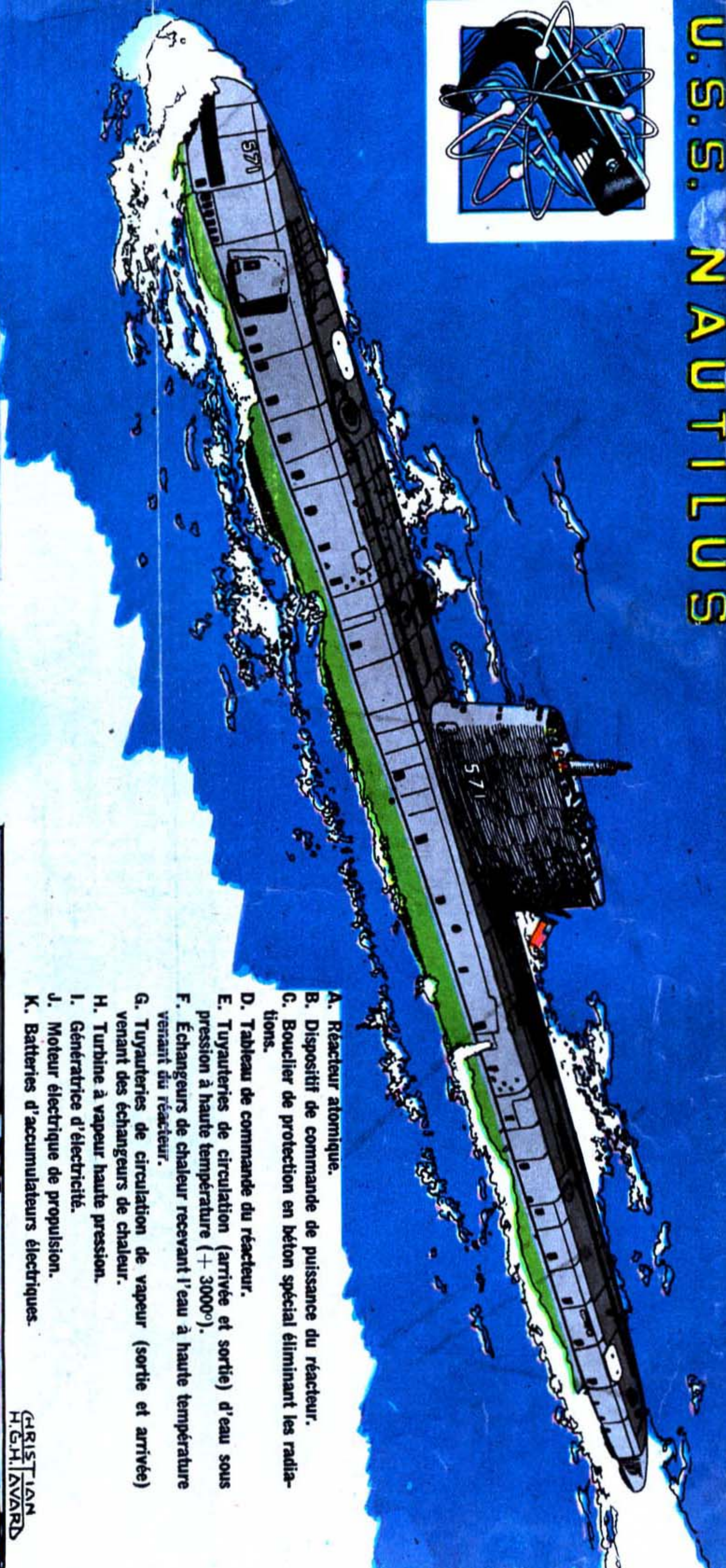
...CESOIN  
À VOTRE  
HÔTEL.  
Signe' RONA

RONA! CA  
ALORS

A SUIVRE.

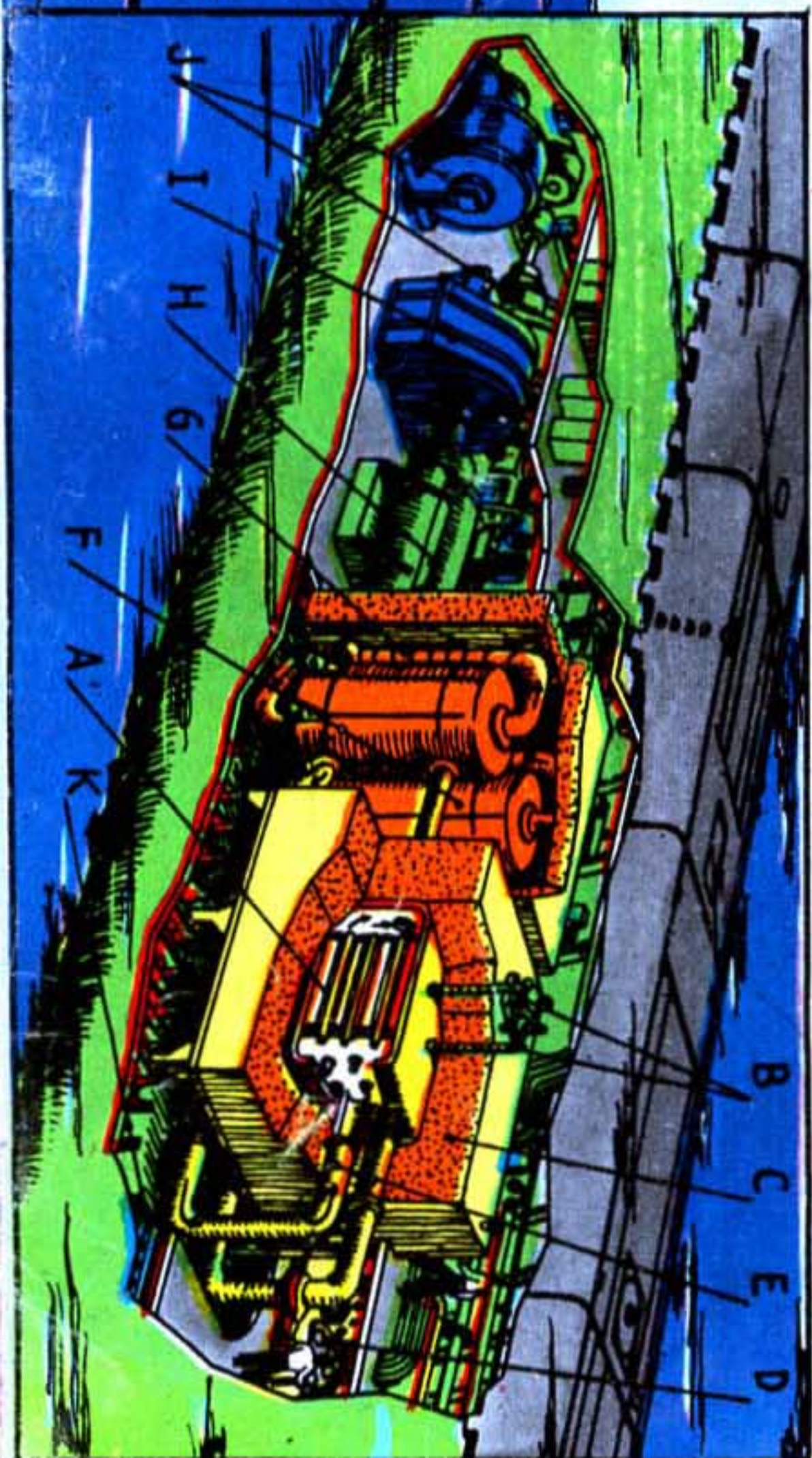


# U.S.S. NAUTILUS



- A. Réacteur atomique.
- B. Dispositif de commande de puissance du réacteur.
- C. Bouclier de protection en béton spécial éliminant les radiations.
- D. Tableau de commande du réacteur.
- E. Tuyauteries de circulation (arrivée et sortie) d'eau sous pression à haute température (+ 3000°).
- F. Échangeurs de chaleur recevant l'eau à haute température venant du réacteur.
- G. Tuyauteries de circulation de vapeur (sortie et arrivée) venant des échangeurs de chaleur.
- H. Turbine à vapeur haute pression.
- I. Génératrice d'électricité.
- J. Moteur électrique de propulsion.
- K. Batteries d'accumulateurs électriques.

CHRISTIAN  
H.G.H. AWARD

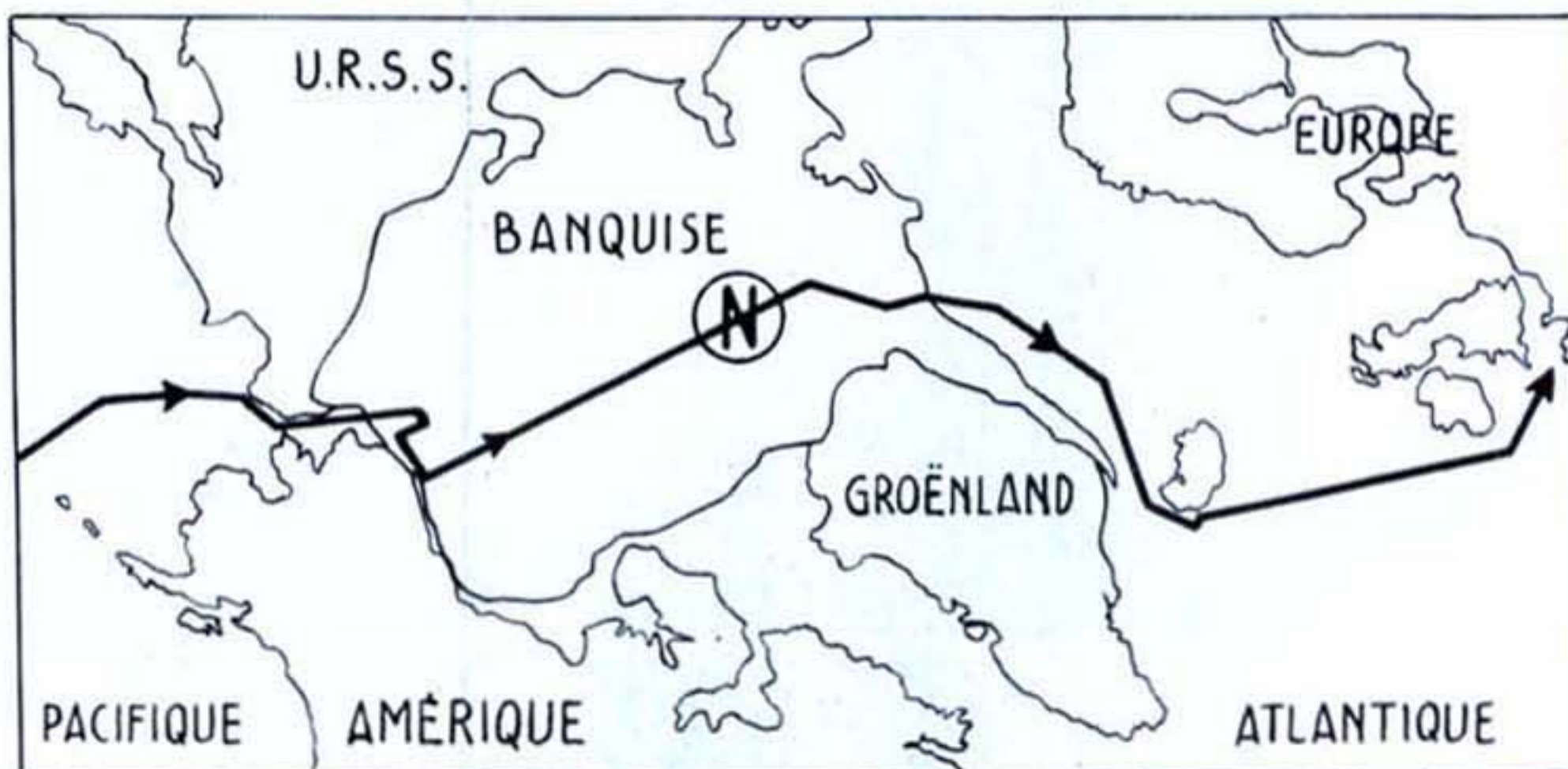




# Il y a 10 ans, le sous-marin "NAUTILUS" effectuait son premier voyage

Le 17 janvier 1955, le « Nautilus » quittait les chantiers de la « Electric Boat Division » à Groton (Connecticut). Son long fuseau gris avec son kiosque le faisant ressembler à un squalo glissait le long de la « Thames ».

Son commandant Eugène P. Wilkinson put annoncer du bord par radio à l'ensemble du monde : « Underway on nuclear power ! » « Naviguons sur puissance nucléaire ». Cette phrase historique annonçait à l'humanité, que la fission de l'atome qui, dix ans avant détruisait Hiroshima, était domestiquée pour faire marcher un navire. Malheureusement c'était encore un engin pour tuer, la puissance financière et militaire d'un des plus grands États du monde pouvant seule permettre les frais d'études et de construction d'un tel navire.



• Trajet effectué par le « Nautilus » sous les glaces.

## L'inventeur

H. G. Rickover, né en 1900 à Makowa en Russie Blanche, émigra avec sa famille en 1906 à Chicago. Travaillant pour payer ses études, H. G. Rickover entra à l'Académie Navale d'Annapolis pour en sortir officier électricien. Nommé en 1946, sur sa demande, à la direction d'un groupe d'officiers chargé d'étudier la physique nucléaire aux laboratoires d'Oak Ridge, il fut remplacé en janvier 1947 à la suite d'un rapport prophétique annonçant l'existence d'une flotte sous-marine nucléaire, dans la décennie à venir. Les années qui suivirent se passèrent en multiples démarches pour vaincre l'hostilité au projet des techniciens, industriels financiers et politiciens.

Enfin le 25 avril 1950 l'amiral Forrest P. Sherman recommandait au Congrès Américain la construction d'un sous-marin à propulsion nucléaire.

C'était le premier bâtiment d'une flotte nucléaire comprenant maintenant une quarantaine de sous-marins atomiques plus divers navires de surface.

Le prix Enrico Fermi 1964, qui récompense les promoteurs de l'utilisation de l'atome, a été attribué en novembre dernier au vice-amiral Rickover pour l'ensemble de ses travaux.

## La locomotive marine

En réalité le « Nautilus » comme tous ses frères est, aussi curieux que cela puisse vous paraître, un bateau à vapeur ! En effet le combustible nucléaire uranium 235 ne sert qu'à transformer de l'eau en vapeur. La chaleur que dégage la fission nucléaire au sein du réacteur ne sert qu'à chauffer de l'eau, maintenue sous-pression, à environ

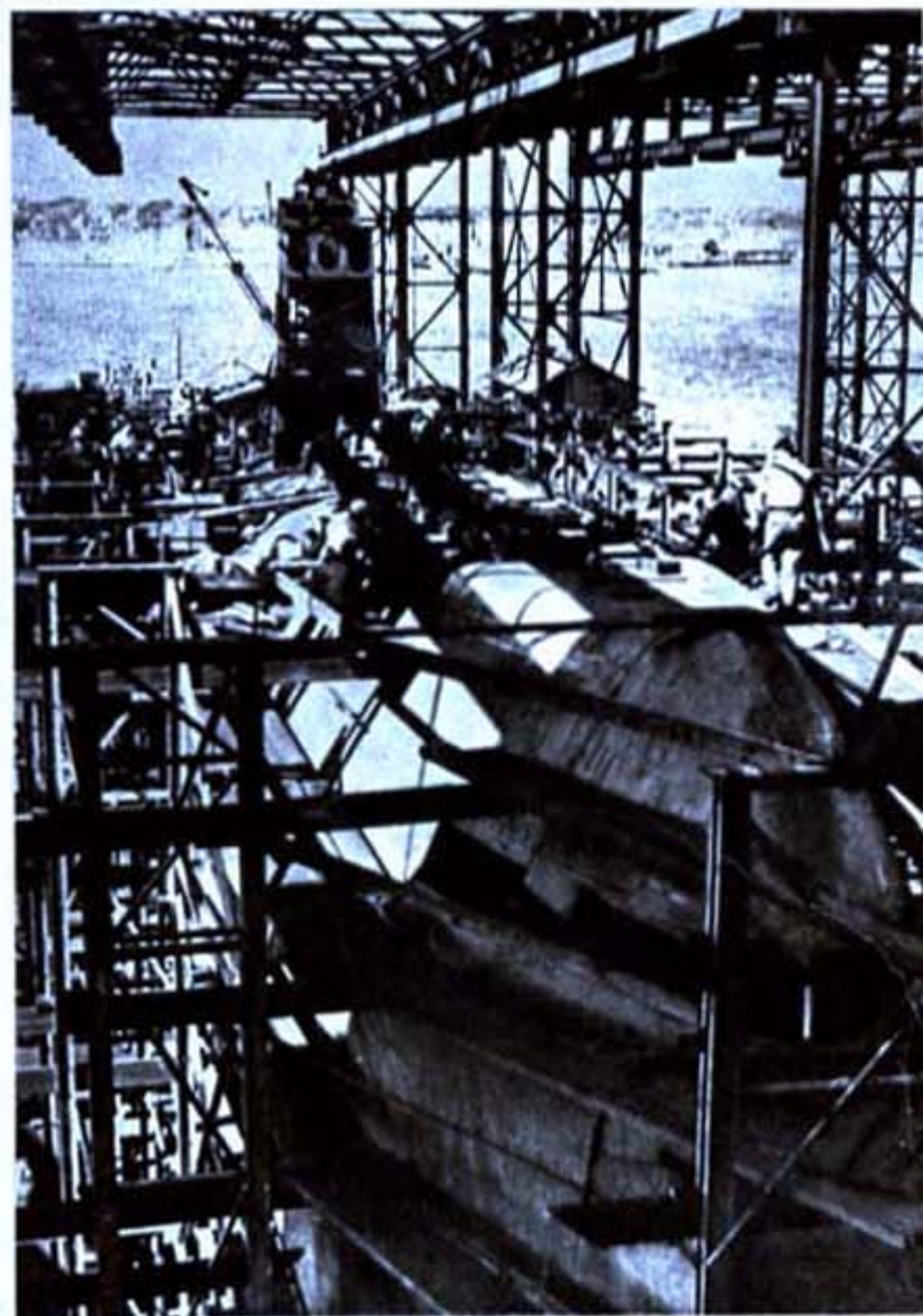
300 à 400°. Cette eau, mise en circulation par des pompes, est envoyée dans un échangeur de chaleur. Comme l'indique le nom de cet appareil, cette eau radioactive en perdant une partie de sa chaleur la transmet, sans s'y mélanger, à une autre eau, laquelle se transforme en vapeur. C'est cette vapeur, forcément sous pression, qui va entraîner une puissante turbine laquelle est couplée à une génératrice productrice d'électricité alimentant les moteurs de propulsion entraînant les hélices. L'on appelle ce type de réacteur : « réacteur à eau sous pression ». C'est le plus pratique pour les navires.

La marine, comme vous pouvez le constater, a été le premier banc d'essai du propulseur atomique. Pourquoi ? Parce que l'ensemble du bloc réacteur-échangeurs est lourd et prend beaucoup de place à cause de l'énorme blindage antiradiations entourant nécessairement ces installations, et qu'un avion, une locomotive, ou une auto ne pourrait encore en être équipé, tant que des réacteurs miniatures n'auront pu être réalisés. Le grand gain provient de ce qu'il n'y a plus besoin de combustible volumineux nécessitant des escales de ravitaillement.

C'est ce qui a permis au « Nautilus » des exploits tels que la liaison en plongée à 70 cm de remontée, entre la côte Atlantique et la côte Pacifique des U. S. A., en six jours quinze heures trente-deux minutes, en juin 1957.

Ainsi que la célèbre et fameuse traversée subpolaire du 1<sup>er</sup> au 5 août 1958 renouvelant l'exploit légendaire du « Nautilus » de « 20 000 lieues sous les mers » de Jules Verne.

Quelque temps après, un autre sous-marin nucléaire américain, le « Seawolf », renouvelait l'exploit en y ajoutant le fait d'émerger en brisant la glace, juste à l'emplacement du Pôle Nord !



• Le « Nautilus » au cours de sa construction.

Maintenant la traversée sous-glaciaire de l'Arctique est devenue chose courante pour les sous-marins américains.

N'oublions pas non plus le premier tour du monde en plongée effectué par le « Triton » du 16 février au 10 mai 1960, soit pendant quatre-vingt-trois jours !

Texte et documents TAVARD.



RÉSUMÉ. — Blason aide le Seigneur de l'Espée à retrouver sa famille dans les pays de l'Est. Il est reçu par un Sire inquiet.

dans

# VOYAGE A L'EST

PAR MOUMINOUX

